

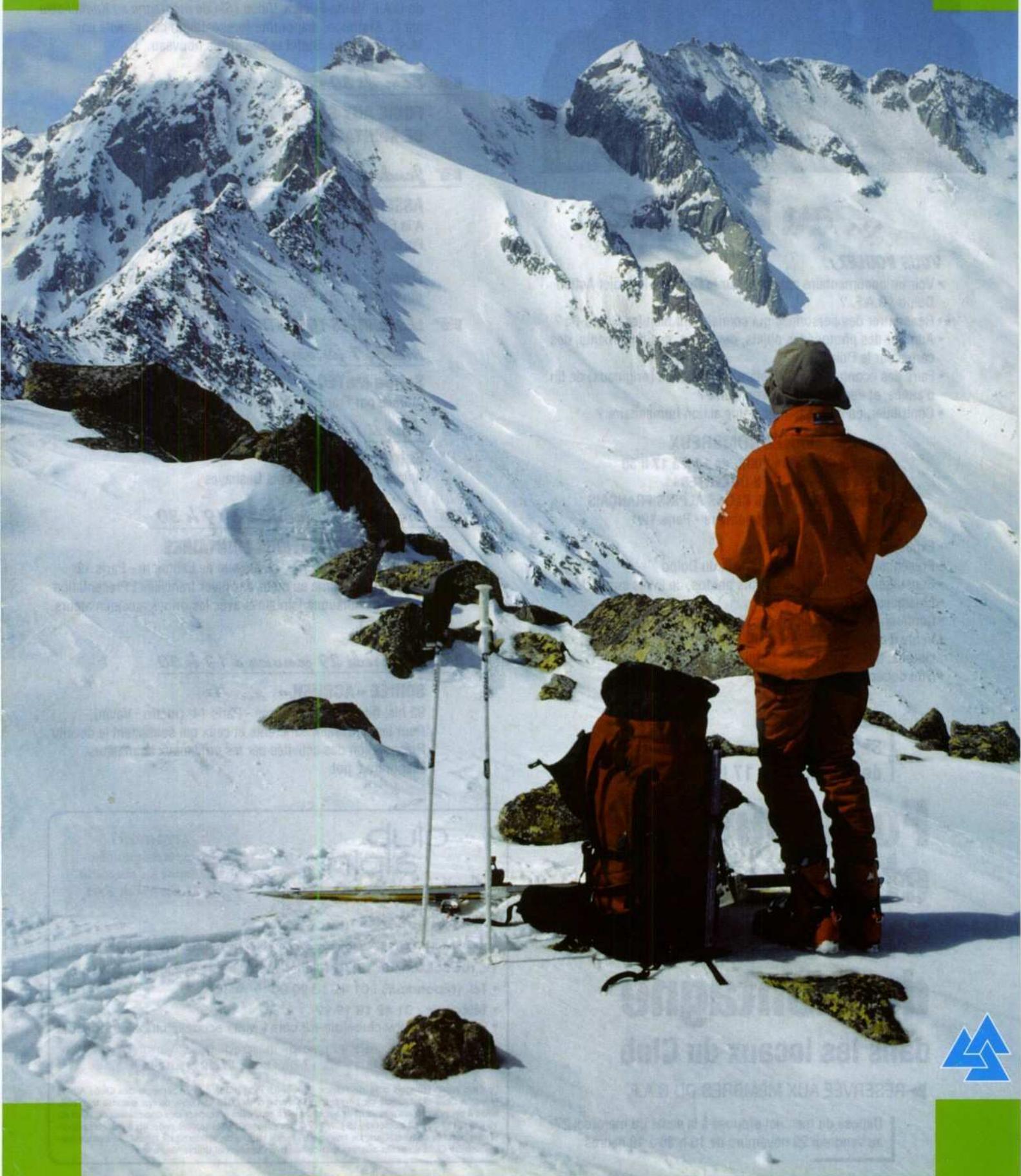
DÉCEMBRE 2002
JANVIER 2003

N° 159

Paris·Chamonix

Bulletin de liaison des Clubs alpins d'Ile-de-France

4 € • ISSN 1269-4339



BLEAU / Le sentier Bleu n° 16 • SKI DE MONTAGNE / Une traversée des Alpes de Zillertal • MÉMOIRE / Théodore Monod, voyageur et naturaliste



Les élèves de Crystal Mountain School, créée à l'initiative d'Action Dolpo

... au Dolpo

VOUS VOULEZ :

- Voir un documentaire attachant sur le Dolpo et le projet Action Dolpo / C.A.F. ?
- Rencontrer des personnes qui connaissent bien les Dolpo-Pa ?
- Admirez des photos, des objets, des livres, des documents, des cartes sur le Dolpo ?
- Faire des économies en achetant vos cadeaux (originaux) de fin d'année, et des cartes pour vos vœux ?
- Contribuer, en même temps, à une action humanitaire ?

VENEZ NOMBREUX

le 7 décembre 2002, de 14 h à 17 h 30

« PORTES OUVERTES »

À LA FÉDÉRATION DES CLUBS ALPINS FRANÇAIS

24, avenue de Laumière - Paris 19^e

- Exposition photos sur le Dolpo
- Présentation d'objets et de tissages du Dolpo
- Consultation de cartes, d'albums photos, de livres sur le Dolpo
- Musiques du Dolpo
- Conférence, débats, questions, échanges autour du Dolpo
- Vente d'artisanat népalais et tibétain (sacs, bijoux népalais, albums, photos, objets décoratifs, t-shirts...)
- Film documentaire sur le Dolpo

Samedi 30 novembre,
de 11 heures à 17 heures

Foire aux skis et autres matériels de montagne dans les locaux du Club

► RÉSERVÉE AUX MEMBRES DU C.A.F.

Dépose du matériel proposé à la vente du mercredi 27
au vendredi 29 novembre de 16 h 30 à 19 heures

Jeudi 21 novembre à 20 h

SOIRÉE NEIGES 2003

92 bis, bd du Montparnasse - Paris 14^e (métro : Vavin),
à deux pas du Club. Présentation des activités hivernales
du C.A.F. Ile-de-France. Vidéo (*Ski de montagne au Kamtchatka*
par G. Arathoon, diaporama (présentation de l'activité par
M.-F. Desnous). Buffet et beaujolais nouveau.

Samedi 30 novembre, de 11 h à 17 h

FOIRE AUX SKIS ET AUTRES MATÉRIELS DE MONTAGNE

Voir annonce ci-contre.

Jeudi 12 décembre à 19 h

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU C.A.F. IDF

A la Fédération des C.A.F. - 24, avenue de Laumière
Paris 19^e - Compte-rendu d'activités et projets 2003

Destinées aux futurs encadrants du ski de montagne,
ouvertes et conseillées à tous :

LES SOIRÉES THÉMATIQUES à 19 h 30 au siège du Club

Mardi 7 janvier 2003

Soirée MÉTÉO

Animée par François Goyon

Mardi 14 janvier

Soirée ORIENTATION

Animée par Jean-François Deshayes

Mercredi 15 janvier à 19 h 30

SOIRÉE DESTINATIONS LOINTAINES

Fédération des C.A.F. - 24, avenue de Laumière - Paris 19^e
Un peu d'exotisme au cœur de l'hiver francilien ! Présentation
de nos destinations lointaines avec les principaux animateurs.
Diaporama.

Mercredi 29 janvier à 19 h 30

SOIRÉE « ACCUEIL »

92 bis, bd du Montparnasse - Paris 14^e (métro : Vavin),
Pour les nouveaux adhérents et ceux qui souhaitent le devenir.
Présentation des activités par les principaux animateurs.
Diaporama, pot.

club
alpin
français

ILE-DE-FRANCE

ATTENTION :
le secrétariat du Club
sera fermé les mardis 24
et 31 décembre 2002

Association créée en 1874, reconnue d'utilité publique en 1882 (régie par la loi de 1901)

12, rue Boissonnade - 75014 Paris - Métro : Port-Royal, Raspail, Vavin

• Tél. (répondeur) : 01 42 18 20 00

• Télécopie : 01 42 18 19 29

• Site web : www.clubalpin-idf.com - Mél : accueil@clubalpin-idf.com

• Ouverture du secrétariat : mardi, mercredi, jeudi, vendredi (de 12 h
à 19 h), samedi (de 11 h à 17 h). Fermé le dimanche et le lundi

Le Club Alpin Français d'Ile-de-France (C.A.F. IdF) est affilié à la Fédération des Clubs Alpins
Français. Celle-ci bénéficie de l'Agrément Tourisme n° AG 075.95.0054, ce qui autorise tout club
affilié à proposer à ses membres et à réaliser avec eux, dans le respect des dispositions de la loi du
13 juillet 1992 et du décret du 15 juin 1994, des voyages et des séjours collectifs à caractère sport-
tif ou sportif et culturel. Garantie financière : fonds mutuel de solidarité de l'UNAT. Assurance Res-
ponsabilité Civile souscrite auprès de la compagnie Commercial Union Assurance.

5 Une traversée des Alpes de Zillertal



par François Renard

9 Fontainebleau : le sentier Bleu n° 16, an 2002 par Oleg Sokolsky

14 Calendrier des activités Vie de l'association

21 La Chronique des sentiers et de l'environnement par Annick Mouraret

23 Jeu : des mots croisés « tout blancs »

24 Théodore Monod, dernier grand voyageur naturaliste par Annick Mouraret

26 La Chronique des livres par Marius Cote-Colisson

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Henrion

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION : Monique Rebiffé

COMITÉ DE RÉDACTION : Pierre Bontemps, Marius Cote-Colisson, Marie-Claire Gentric, Annick et Serge Mouraret, Bernadette Parmain, François Renard, Oleg Sokolsky, Daniel Taupin

ADMINISTRATION

Club Alpin Français d'Ile-de-France - 12, rue Boissonnade - 75014 Paris

ABONNEMENTS pour 6 numéros - Membres du C.A.F IdF : 11 € - Non membres : 24 €

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'en adresser deux exemplaires à la rédaction.

CONCEPTION ET RÉALISATION : Antécime - Tél. 01 41 72 17 21

Imprimerie Napoléon Alexandre - 23, rue Victor-Hugo - 93500 Pantin

Dépôt légal : décembre 2002 - C.P.P.A.P. n° 62557

EN COUVERTURE : Au Mitterjoch, vue sur le Stangenjoch et le Wollbachspitze (Zillertal)

Photo : François Renard

CONVOCATION

Assemblée Générale du C.A.F. Ile-de-France

Elle aura lieu le jeudi 12 décembre 2002 à 19 h

Lieu :

C.A.F. - 24, avenue de Laumière - 75019 Paris
Métro : Laumière

Ordre du jour :

- Rapport moral et d'activités
- Rapport financier :
Comptes et bilan 2002
Budget 2003
Cotisation 2004
- Transfert du siège social

- Vie fédérale :
Délégués à l'A.G. de la Fédération
Orientations de la Fédération des C.A.F.

- Questions diverses

François Henrion

Président du C.A.F. Ile-de-France

RÉUNION D'INFORMATION

Vous voulez savoir comment est gérée votre association, en d'autres termes où va l'argent de votre cotisation. Pour répondre à vos questions, Roger Laurent, trésorier, organise une réunion d'information sur les comptes le **mardi 10 décembre** à 19 heures au siège du C.A.F. IdF, 12 rue Boissonnade - 75014 Paris.

La brochure «Neiges» est parue!



Un programme complet :

- **ACTIVITÉS JEUNES**
Ski de piste, ski de randonnée, surf
- **ALPINISME**
- **DESTINATIONS LOINTAINES**
- **SKI NORDIQUE**
Initiation, perfectionnement, raids en Scandinavie
- **SKI DE MONTAGNE**
200 propositions de sorties dans tous les massifs
- **RAQUETTES À NEIGE**

**Le C.A.F. Ile-de-France
vous attend sur son site Web :**



clubalpin-idf.com



Arrivée au sommet du Rötspitze

ENTRE TYROL AUTRICHIEN ET SUD TYROL ITALIEN

Une traversée des Alpes de Zillertal

6 AVRIL 2002, 11 h 30, 3510 m. Alain, Bruno, François et moi sommes au sommet du Hochfeiler, point culminant des Alpes de Zillertal. Le ciel est d'un bleu limpide et seule la petite bise qui nous accompagne depuis le matin, nous incite à ne pas goûter davantage au plaisir d'observer le paysage de ces lointaines Alpes Orientales, où l'on devine, d'est en ouest, les Hautes Tauern, avec le Gross Glockner, point culminant de l'Autriche, et son voisin le Gross Venediger, les Dolomites, l'Ortles, les Alpes de Stubai, l'Ötztal et probablement la Bernina.

S'armer de patience

Quelle plus belle récompense pouvait-on espérer pour conclure une traversée commencée une semaine plus tôt à Prettau, avant dernier village de la longue vallée Aurina, ou Ahrntal, dans le Tyrol du Sud ? C'est vrai qu'il aura fallu s'armer de patience pour parvenir à réaliser cette traversée des Alpes de Zillertal :

j'en étais à ma troisième programmation, le mauvais temps m'ayant fait renoncé les années précédentes.

Cette fois, cependant, les conditions semblent réunies : un solide anticyclone s'est installé depuis une semaine, et les dernières chutes de neige ont sans doute eu le temps de bien se stabiliser.

Ma principale inquiétude avant le départ tient à l'hébergement du premier soir, le dimanche d'un magnifique week-end de Pâques : ne risque-t-on pas de s'entasser dans le local d'hiver du refuge Hochfeiler, prévu pour six personnes ? Le gardien m'a bien précisé que le refuge n'est jamais gardé avant l'été : trop dangereux !

J'avais en effet prévu initialement une traversée d'ouest en est, de Stein, dans le Pfitschertal, à Prettau, car l'accès au massif par l'ouest est plus direct. La crainte de trouver un local d'hiver bondé nous a cependant décidé à inverser au dernier moment le sens de notre périple. Mais n'était-ce pas là la bonne raison que je cher-

chais pour respecter l'orientation est-ouest que je prônais dans un précédent article !?!

Vers l'Italie

A la différence de la traversée effectuée par Merlin et ses coéquipiers (*La Montagne* 3/82 : « La Haute Route des Zillertaler Tauern »), la traversée décrite ici reste délibérément tournée vers l'Italie et le Tyrol du Sud. A dire vrai, les longues vallées autrichiennes qui découpent le nord du massif ne sont guère engageantes en hiver, et rendent les accès épouvantablement longs, alors que le Pfitschertal ou l'Ahrntal, au sud, sont des vallées facilement accessibles, en voiture ou en transport en commun.

Un train de nuit relie quotidiennement Paris à Vérone, où l'on récupère le train remontant vers Innsbrück via le col du Brenner. Changement à Franzenfeste pour Bruneck, où des bus assurent la desserte régulière de l'Ahrntal. A Bruneck, nous nous laissons convaincre de préférer un taxi

de manière à gagner plus rapidement Prettau, où nous sommes déposés vers midi.

Prettau ou Predoi, Bruneck ou Brunico, Ahrntal ou Valle Aurina, Franzensfeste ou Fortezza : nous sommes bien en Italie, mais on parle surtout allemand dans cette région bien préservée du tourisme de masse. En fait, nous sommes dans la province autonome du Haut Adige ou Tyrol du Sud, territoire autrichien jusqu'à la Première Guerre mondiale et rattachée à l'Italie par le traité de Saint-Germain de 1919. Les accords austro-italiens de 1946, complétés en 1969 et évoluant encore aujourd'hui, assurent à la province une grande autonomie, de manière à calmer le mécontentement d'un grand nombre de Tyroliens du Sud qui rejoindraient volontiers l'Autriche. Il est vrai que les villages traversés, avec leurs beaux chalets cossus, sont typiquement autrichiens...

Nous voyant revenir le ventre creux de l'unique restaurant de Prettau, malheureusement fermé ce dimanche de Pâques, notre hôte nous prépare aimablement une assiette de spaghettis, et nous voilà prêts à 13 h 30 pour gravir les 1650 mètres qui nous séparent du Lenk Spitze, sommet dominant Prettau au sud. Trois heures plus tard, nous renonçons aux 150 mètres d'arête terminale car nous ne tenons pas à rater le dîner prévu à 19 heures précises !

Le lendemain, nous nous offrons une longue randonnée en aller-retour, sac léger, jusqu'au Rötspitze, à 3496 m, soit quelque 2050 mètres de dénivelée : rien de tel pour se mettre en jambe avant les choses sérieuses. De la pension Knappenhof où nous séjournons à Prettau, il faut suivre la route sur un bon kilomètre avant de chausser les skis dans les alpages enneigés en rive gauche, au niveau de Neuhaus. De là, nous nous engageons dans la forêt par des sentiers recouverts de neige qu'il est bon de suivre attentivement, pour déboucher vers 1800 mètres dans une combe envahie par des débris d'avalanche. Nous traversons ceux-ci tant bien que mal pour gagner en rive droite le sentier d'été que l'on suit péniblement jusqu'au magnifique alpage du Röttal, vers 2100 mètres, dominé au fond par notre objectif du jour. Nous remontons ce long vallon jusqu'au pied du col Lenkjöchl, où est construit le refuge du même nom. Une visite s'impose, et nous faisons un petit détour pour constater que cette grande bâ-

tisse, bien barricadée en cette période, n'offre en guise de local d'hiver qu'un minuscule abri en bois doté d'un matelas pour tout équipement ! Sentant que chacun s'imagine déjà trouver le même inconfort les jours suivants, je m'empresse de rappeler les informations que j'ai obtenues, qui mentionnent des locaux plus spacieux et mieux équipés... mais j'ai moi-même quelques inquiétudes !

L'endroit est toutefois parfait pour casser la croûte au soleil, en observant la suite de l'ascension et les groupes qui montent plus directement par le Windtal, de l'autre côté du col. Après cette halte, nous reprenons notre longue ascension et rejoignons bientôt le col vers 3300 mètres, où la plupart des groupes s'arrêtent. Ne souhaitant pas comme la veille renoncer à la partie technique de la course, nous décidons de poursuivre, mais sans suivre les traces sur l'arête : nous leur préférons une voie directe par un couloir menant au sommet. Bruno nous fait une superbe trace et nous voici réunis, non sans avoir peiné, au pied de la croix sommitale. Magnifique vue sur tout le massif des Hohe Tauern, ainsi que sur les Zillertaler Alpen. L'itinéraire du lendemain est bien visible et nous semble très long ! Alain et Bruno n'ayant pas monté leurs skis, nous renonçons à traverser par la face ouest et reprenons nos traces de montée, à skis ou à pied : superbe descente à 45 degrés dans le haut, un peu exposée au départ ! Après le col, nous profitons d'une excellente neige, encore bien poudreuse malgré la semaine de beau temps qui a précédé.

Nous sommes de retour à notre pension en fin d'après-midi et apprécions notre dernière douche avant la traversée proprement dite.

Mardi 2 avril. Petit déjeuner à 6 h. Départ à 7 h, skis sur les (gros) sacs. Nous gagnons un sentier qui remonte le ravin à l'ouest de Prettau (Kriglgraben), et, trop heureux de chausser rapidement les skis, nous laissons le sentier qui s'élève sur la gauche dans les sapins et poursuivons sur une sorte de route forestière au fond du ravin. Celle-ci disparaît cependant soudainement et nous devons déchausser afin de continuer dans les blocs le long du torrent quand ce n'est pas au milieu. Le ravin et les parois se redressant petit à petit, nous décidons d'en sortir rive droite par un couloir de neige qui laisse bientôt place à la glace. Quelques pas délicats me permettent de rejoindre et agrip-



Au Mitterjoch, vue sur le Stangenjoch et le Wollbachspitze

per des arbustes, puis de faire venir tout le monde à l'aide d'une main courante. Nous nous échappons finalement de ce piège en chaussant les crampons et continuant dans de raides pentes d'herbe, terre et neige mêlées. Nous nous sommes peut-être élevés de 300 mètres en deux heures, ce qui laisse mal augurer de la suite de l'étape, avec encore trois cols et 1800 mètres de dénivelée !

Mais bon, le temps est magnifique et le plus dur est (certainement) derrière nous ! Après avoir contourné les paravalanches, nous choisissons de continuer à monter au nord-ouest, vers le Zirbner, quitte à perdre ensuite une centaine de mètres, plutôt que d'entreprendre une longue traversée par le flanc ouest, car nous savons par expérience qu'il est souvent moins pénible d'augmenter un peu le dénivelé que d'effectuer de longues traversées délicates. De fait, nous franchissons de petites barres rocheuses en contrebas du Zirbner, descendons ensuite un raide couloir et atteignons des pentes plus agréables dans le Griessbachtal, pour constater que la traversée flanc ouest n'est certainement pas recommandable. Un nouveau couloir raide nous sépare du vallon suivant, le Walcherbachtal, qui doit mener au Mitterjoch, col frontière entre l'Italie et l'Autriche. Ce couloir peut heureusement se gravir skis aux pieds, moyennant une bonne maîtrise des conversions en pente raide, surtout dans la neige déjà bien ramollie de ce versant est. Nous atteignons ainsi un magnifique replat vers 2400 mètres, dénommé « Beim Zat- >>>

Au sommet du
Grosser Löffler

>>> lan », et apparemment très fréquenté par les chamois.

Après une courte pause casse-croûte, nous repartons en direction du Mitterjoch, où nous sommes accueillis par une bise glaciale, qui contraste fort avec la chaleur de notre montée plein sud. Nous ne nous attardons donc pas et descendons rapidement versant autrichien, dans le « Sundergrund », profonde et interminable vallée menant à Mayrhofen. Nous nous arrêtons cependant rapidement, vers 2300 mètres, pour entreprendre l'ultime montée de la journée, soit 800 mètres jusqu'au Stangenjoch. Vers 2800 mètres, nous sommes obligés de déchausser sur une cinquantaine de mètres pour contourner un raide ressaut glaciaire par la droite. Le col s'atteint ensuite sans difficulté par une large et superbe traversée ascendante. Bruno et moi profitons de notre légère avance pour gravir la Wollbach Spitze, beau sommet culminant à 3210 mètres.

Une fois tous les quatre regroupés au col, il ne nous reste plus qu'à descendre, par une magnifique neige de printemps, jusqu'à la Kasseler Hütte, à 2177 mètres, dans le val Stillupp.

Nous trouvons une très grande bâtisse en bois abritant sous la terrasse un modeste local d'hiver de six places, sombre et froid, envahi par la neige ayant pénétré par la porte mal fermée. Chacun s'active pour dégager l'entrée, allumer un poêle récalcitrant ou faire des provisions de neige. Nous sommes finalement confortablement installés lorsque le soleil disparaît, mais il faudra bien quatre ou cinq couvertures chacun pour ne pas avoir trop froid pendant la nuit.

Le lendemain nous voit partir à 7 h pour la longue traversée du cirque fermant le Stillupp, et qui exige de

parfaites conditions de neige, car on coupe continuellement des pentes nord relativement raides au-dessus de barres rocheuses. L'objectif du jour est le franchissement de la Löfflerscharte, brèche mal dessinée sur la carte, devant nous ouvrir l'accès au Floitengrund, longue vallée plus à l'ouest ramenant également à Mayrhofen, via le village de Ginzling. Nous ne disposons d'aucun renseignement sur ce col, le passage habituel étant la Lapenscharte, située plus au nord.

Après la traversée du cirque, que nous ne sommes pas mécontents de terminer sans encombres, nous abordons le glacier Löfflerkees, en face nord d'un des principaux sommets de la chaîne, le Grosser Löffler, culminant à 3376 mètres, et que nous espérons gravir en aller-retour après le passage de la brèche, et avant de descendre à la Greizer Hütte. Le glacier est très crevassé et nous oblige à quelques détours pour finalement parvenir au pied d'un magnifique couloir menant à notre brèche protégée par une belle corniche. Mais les conditions sont bonnes et le couloir, qui atteint peut-être 45 ou 50 degrés dans le haut, se remonte sans grande difficulté. Seule la corniche oblige à quelques contorsions pour sortir. De l'autre côté, nous avons le plaisir de découvrir une descente n'opposant aucun obstacle. Malheureusement, un fort vent du sud s'est levé et amène avec lui de nombreux nuages, de



sorte que nous préférons remettre le Grosser Löffler au lendemain, et rejoignons directement la Greizer Hütte. À côté de l'immense refuge utilisé l'été, nous trouvons une sympathique construction servant de refuge d'hiver, récemment refait à neuf, spacieux, bien équipé et pouvant abriter une vingtaine de personnes. C'est parfait pour passer l'après-midi et nous reposer, même si certains d'entre nous préfèrent tenter une sortie et gravir en un aller-retour express la Lapenscharte, histoire de profiter du soleil qui se maintient au nord, quand toute la chaîne frontrière au sud est dans les nuages.

C'est par un froid vif, un grand soleil et un vent modéré que nous prenons le lendemain la direction du Grosser Löffler. Nous déposons les affaires superflues vers 2600 mètres pour gravir allégés la branche est du glacier de Floiten menant au sommet. Le vent de la veille a malheureusement saccagé la belle neige poudreuse qui subsistait encore, et nous trouvons à la place de la tôle durcie sur laquelle les couteaux eux-mêmes ont du mal à tenir. Certains chaussent les crampons au col quand d'autres poursuivent à skis quasiment jusqu'au sommet, où nous découvrons un magnifique paysage, malgré la mer de nuages qui couvre le versant italien, mais au-dessus de laquelle se dressent le Drei Herren Spitze, le Gross Venediger et au loin le Gross Glockner. À l'ouest, nous apercevons dans la brume le refuge Schwarzenstein, qui doit nous accueillir cette nuit.

La descente s'effectue sans problèmes, et nous parvenons même à enchaîner de beaux virages dans des pentes où la neige a été moins travaillée par le vent. Après avoir récupéré nos affaires, nous traversons sud-ouest le glacier de Floiten, pour rejoindre le col du Tribbachsattel, par des pentes qui s'adoucissent progressivement. La proximité du refuge et la perspective d'une après-midi de repos découragent les velléités de gravir la Westliche Floiten Spitze, qui nous tend pourtant les bras 150 mètres au-dessus du col.

Seul refuge gardé de notre traversée, le refuge Schwarzenstein se dresse à 2923 mètres au dessus de l'Ahrntal, et offre un superbe point de vue, malgré les brumes qui montent de la vallée. Nous passons ainsi une agréable après-midi à lire ou rêver au soleil sur la terrasse, avant de nous retirer à l'intérieur lorsque les nuages finissent



Passage de la
Löfflerscharte

par cacher le soleil durablement. Deux Italiens, qui ont passé l'après-midi à fumer et boire en compagnie du gardien, redescendent les 1800 mètres qui nous séparent de la vallée, et nous nous retrouvons seuls avec le gardien.

Le lendemain matin, le soleil ne parvient pas à réchauffer la bise glaciale qui nous cueille à la porte du refuge, et c'est emmitouflés que nous poursuivons notre traversée vers l'ouest, en commençant par gravir le Schwarzenstein, sommet dominant le refuge à 3368 mètres. Le vent toujours puissant n'incite pas à la rêverie, de sorte que nous ôtons bien vite les peaux pour nous engager dans la descente du glacier de Schwarzenstein au nord-ouest, où nous sommes à l'abri. Plutôt que de descendre à la Berliner Hütte, vers 2000 mètres, pour remonter ensuite plus de 1200 mètres, il nous a semblé intéressant de tenter le franchissement d'une sorte de col coté 2991 m, et situé sur l'éperon nord-ouest des Horn Spitze. L'accès par l'est se révèle toutefois un peu scabreux, et il nous faut batailler une bonne heure pour surmonter les dalles de granit recouvertes de neige pulvérulente. A l'ouest, heureusement, le passage s'avère plus aisé, et nous pouvons facilement prendre pied sur le glacier Hornkees, que nous traversons vers l'ouest jusqu'au pied du col Rosbruggscharte.

Cette partie de l'itinéraire est incroyablement sauvage et impressionnante, au milieu d'un glacier très crevassé, et sans aucune trace alentours. À l'approche du col, en face nord du Turnerkamp, le glacier devient encore plus sévère et oppose d'immenses

crevasses que nous contournons par l'ouest. Nous parvenons ainsi au pied de la pente terminale, raide et défendue par une large rimaye, que nous franchissons laborieusement par la droite. Nous montons ensuite encordés en direction d'un câble visible du bas, pour atteindre finalement le col : il est déjà 15 heures, et les nuages nous enveloppent...

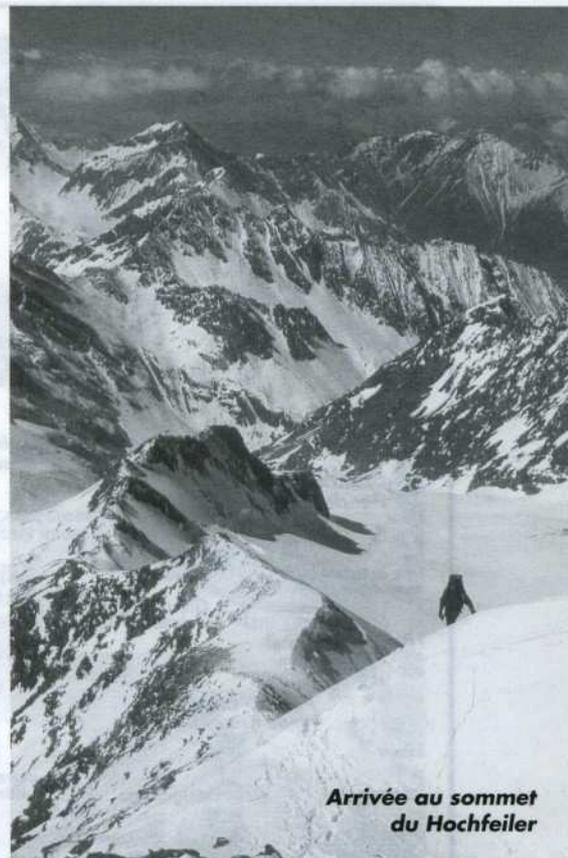
Nous renonçons évidemment au Grosser Mösele, pourtant à portée de spatules, et entamons la longue traversée, d'abord descendante, vers le refuge Edelraut. Cette traversée se situe en versant italien, au-dessus du lac de barrage Neveser Stausee, qui offre un éventuel échappatoire vers le Mühlwaldertal, vallée secondaire de l'Ahrntal. Il nous faut rechausser les peaux à mi-parcours, pour continuer à traverser des pentes sud pas toujours très sympathiques, et finalement parvenir au col Eisbruggjoch, à 2545 mètres, où est installé le refuge. Quelle n'est pas notre déconvenue lorsqu'en ouvrant la porte du local d'hiver, nous découvrons une salle totalement vide de tout équipement : uniquement des bat-flanc en bois, sans matelas, ni couverture, ni poêle, rien ! Cela confirme la description du topo de R. Weiss, ... mais ne correspond pas à celle du gardien, pourtant appelé avant le départ !

En regardant de plus près, nous découvrons sous nos pieds, derrière la porte d'entrée, une trappe qui conduit à l'étage inférieur, où se trouve le véritable local d'hiver, avec ses sept couchettes, des tables, des bancs, du gaz, et même un chauffage au gaz ! Ouf ! Nous pourrions nous réchauffer et nous reposer confortablement après une journée harassante.

Samedi 6 avril. Le mauvais temps annoncé n'a pas tenu ses promesses, et c'est par une magnifique journée que nous terminons notre traversée. Nous franchissons l'Untere Weisszintscharte en grande partie en crampons, car la neige est très dure, les pentes sont exposées au-dessus de barres rocheuses, et Alain a cassé l'un de ses couteaux à ski. Au col, nous traversons rapidement le glacier Gliderferner, et laissons toutes les af-



À la Schwarzenstein Hütte



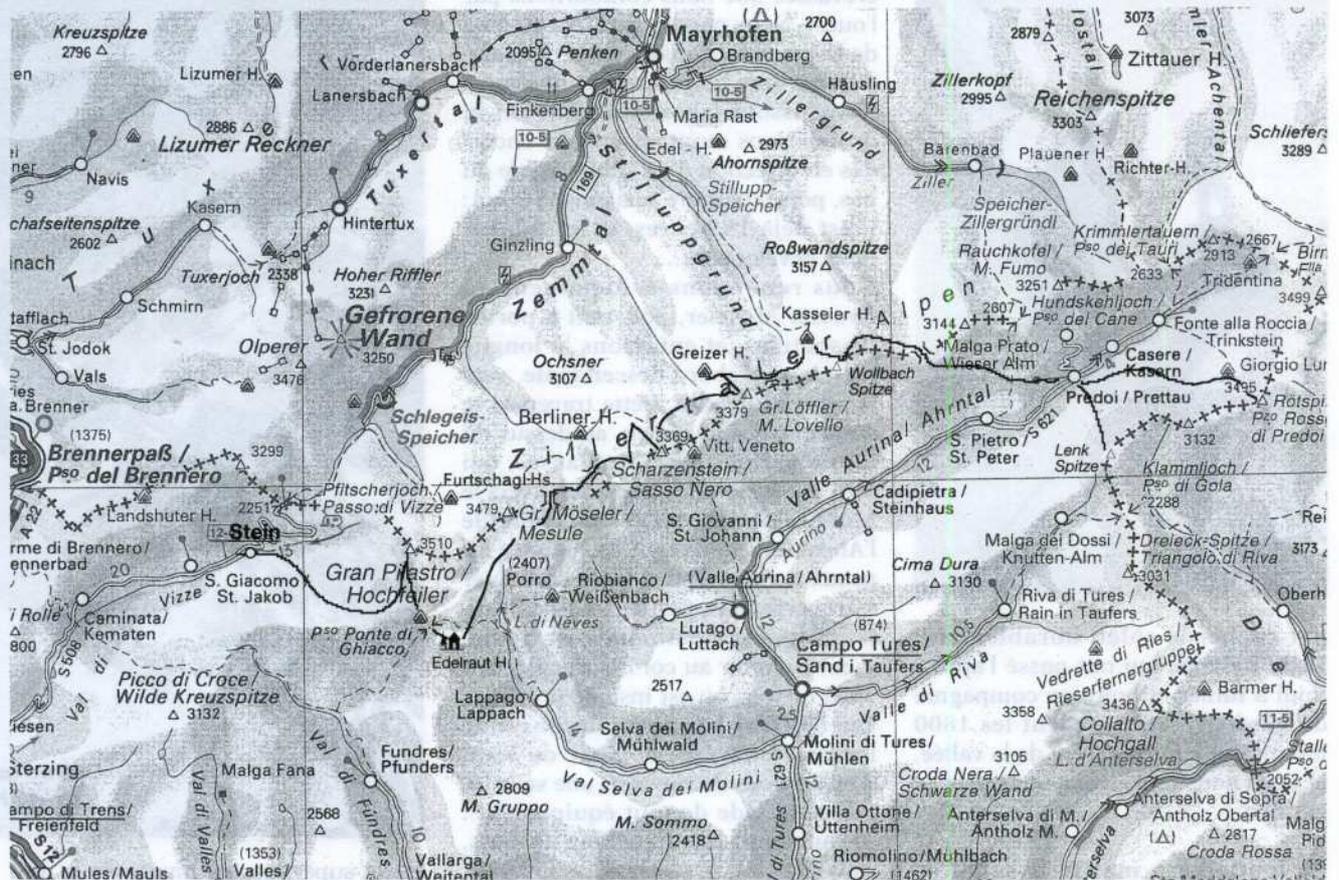
Arrivée au sommet
du Hochfeiler

fares superflues au niveau de la moraine au nord, pour gravir en aller-retour le Hochfeiler, point culminant du massif. Le sommet s'atteint à pied par une superbe arête sans difficulté. Penser qu'il ne reste plus qu'à se laisser glisser jusqu'à Stein, point final de notre voyage, c'est mal connaître ce massif au caractère alpin pour le moins prononcé, et c'est aussi surestimer la qualité des cartes autrichiennes, deux erreurs que nous commettrons bien évidemment.

Le vallon qui prolonge le Gliderferner est en effet défendu par des gorges profondes infranchissables, qu'il est illusoire de vouloir simplement contourner en rive gauche, comme le suggère la carte. A l'entrée des gorges, il faut remettre les skis sur le dos et remonter d'une centaine de mètres en rive gauche par un couloir assez raide, menant vers 2200 mètres. Là, nous pouvons rechausser les skis et poursuivre la descente à skis jusque vers 1800 mètres. Un bon sentier amène ensuite à la route du Pfitscherjoch, qu'il suffit alors de suivre jusqu'à Stein, petit hameau de quelques maisons, dont la Gasthof Stein, grande auberge fréquentée l'été, mais très calme en cette période. L'aubergiste nous appelle aimablement un taxi qui nous mènera à Sterzing/Vipiteno, où nous prendrons le train vers Vérone...

TEXTE ET PHOTOS : FRANÇOIS RENARD

ZILLERTAL
PRATIQUE
page suivante



Zillertal pratique

TOPOS

R. Weiss, *Skitouren, Zillertaler Alpen*, Steiger Verlag
 P. Merlin, «La haute route des Zillertaler Tauern : un raid pour skieurs-alpinistes», *La Montagne*, 3/1982, pp. 391-399

CARTES

Alpenvereinskarte (ÖAV) n° 35/1, 35/2, 35/3 (Zillertaler Alpen), Tabacco n° 35, 36, 37
 Les cartes autrichiennes sont nettement plus précises que les italiennes, mais celles-ci offrent une bonne vue d'ensemble du massif et sont complémentaires, sans être indispensables.

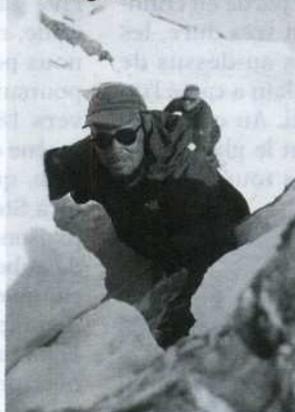
HÉBERGEMENT

♦ EN VALLÉE

Nous avons utilisé la pension Knappenhof, à Pretttau, qui propose une demi-pension à 35 euros environ, soit un très bon rapport qualité-prix. Tenue par le gardien de la Birnlücke Hütte, elle est très recommandable et bien placée pour démarrer la traversée (par une longue étape) : Famille

Untergassmair, I-39030 Pretttau, Süd Tirol, Italie. Tél. 0039-04 74 65 41 01, mel : knappenhof@denet.it, page Web : www.schutzhuetten.net/knappenhof/
 Pour qui souhaite davantage rayonner dans le fond de l'Ahrntal (et les possibilités sont nombreuses : Rötspitze, Drei Herren Spitze, Rauchkofel...!), il peut être préférable, si l'on n'est pas en voiture, de séjourner à Kasern. A Stein, dans le Pfitschertal, Gasthaus Stein, tél. 0039-04 72 63 01 30

Passage du col 2991 m



♦ EN ALTITUDE

- Refuge Kasseier, 2177 m : local d'hiver de 6 places, poêle, bois et couvertures, confort sommaire. Attention de ne pas confondre avec l'autre refuge Kasseier, situé dans le massif du Rieserferner, plus au sud, au départ de Rein in Taufers. Ce refuge, dénommé aussi Hochgall Hütte, est gardé au printemps, ce qui peut prêter à confusion !
- Refuge Greizer, 2226 m : refuge d'hiver d'une vingtaine de places, poêle, bois et couvertures, très confortable.
- Refuge Schwarzenstein (ou Sasso Nero), 2922 m : seul refuge gardé de la traversée (mars-avril). Demi-pension possible. Le gardien est connecté à Internet et prend chaque jour une photo, de sorte qu'il est possible de suivre les conditions avant le départ ! Tél. 0039-04 74 67 11 60, mel : knapp@rolmail.net, page Web : <http://schutzhuetten.net/panorama.html>
- Refuge Edelraut (ou Eisbruggjoch Hütte, ou Ponte di Ghiaccio !), 2545 m : refuge d'hiver de 7 places,

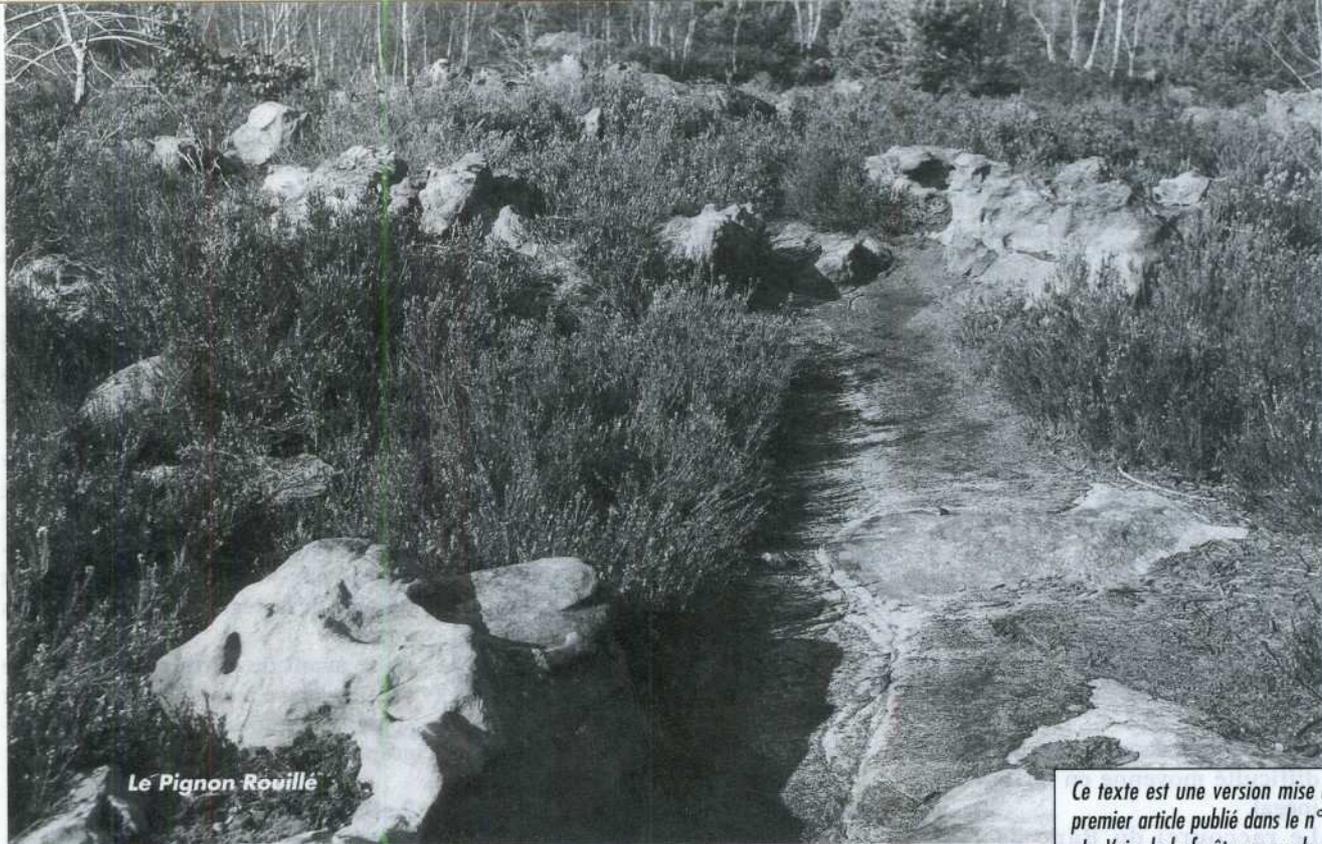
réchaud et chauffage d'appoint au gaz, couvertures, confort sommaire.

ACCÈS

- ALLER : Train de nuit Paris-Vérone, puis trains Vérone-Franzenfeste et Franzenfeste-Bruneck. Bus réguliers dans l'Ahrntal (environ toutes les heures).
- RETOUR : Bus peu fréquents dans le Pfitschertal. Taxi préférable, de Stein à Sterzing. Ensuite, train de Sterzing à Vérone, et train de nuit Vérone-Paris.

SITES WEB

www.alpenverein.at/huette : refuges du Club Alpin Autrichien (OAV)
<http://proxy.provincia.ra.it/cailugo> : refuges du Club Alpin Italien
www.ahrntal.com : Ahrntal
www.provincia.bz.it/ : Province de Bolzano, dont horaires des transports
www.eisacktal.com : Eisacktal, vallée principale, de Bolzano au Brenner, englobant Vipiteno/Sterzing et le Pfitschertal
www.cff.ch/ : horaires des trains, même hors de Suisse (France, Italie et Autriche), préférable au site SNCF !



Le Pignon Rouillé

Ce texte est une version mise à jour d'un premier article publié dans le n° 2002/1 de «La Voix de la forêt», revue de l'association des Amis de la forêt de Fontainebleau (AFF).

UN CLASSIQUE BLEAUSARD

Le sentier Bleu n°16, an 2002

PETIT historique. En 1978 les expropriations qui suivirent la Déclaration d'Utilité Publique sont enfin terminées et les Trois Pignons deviennent Forêt Domaniale. Le terrain militaire du Bois Rond et l'emprise des aqueducs de la Ville de Paris restent accessibles au public. Des membres de l'association des Amis de la Forêt de Fontainebleau (AFF) décident alors d'y créer un nouveau sentier Bleu en s'inspirant d'un projet étudié par le regretté Paul Prégent quelques dizaines d'années auparavant, alors que l'autoroute ne polluait pas encore l'est des Trois Pignons.

Des sentes agréables

La première version du «Bleu des Trois Pignons», d'où, curieusement, l'on n'apercevait jamais ni le Cirque des Trois Pignons ni ces derniers (qui sont quatre ou cinq suivant l'humeur du jour), m'avait fait réagir et, en compagnie de quelques amis, nous proposâmes quelques modifications dont le passage obligé au remarquable belvédère du Point de vue de la Maison Poteau. L'ensemble du parcours était alors un mélange de sentes agréables et intéressantes, telles celles de la platière du Télégraphe et du Laris qui Parle, mais

aussi de chemins forestiers à travers des futaies assez monotones.

Sept ans plus tard, persuadé que l'on pouvait améliorer considérablement le sentier du point de vue touristique et aussi éviter au maximum les allées forestières, j'étudiais un tracé avec pour but d'amener le promeneur à découvrir de nombreuses curiosités méconnues (le Menhir, la Carrière du Funiculaire, etc.). Je le balisais, de ma propre initiative, avec de discrets ronds de carton vert agrafés sur les arbres afin de faciliter le parcours des quelques amis chargés de critiquer mon projet [1].

En 1986, je proposais la modification du sentier à l'AFF. Il s'ensuivit quelques lettres, une inspection du projet, puis plus rien pendant un an jusqu'à ce qu'une avalanche de courriers divers me demande assez fortement (première sommation avant les tirs) de débaliser le parcours des «Contrevertes». Ce que je fis immédiatement, le mode de balisage choisi étant parfaitement réversible et donc des plus écologiques.

[1] C'était, en gros, l'itinéraire publié dans le *Paris-Cham* n° 82, mai 1989.

[2] Ce qui explique les tracés un peu obsolètes sur la carte IGN.

Une longue période débuta alors avec des balisages «sauvages» (bombage, peinture), d'origine diverses (randonneurs, coureurs, vététistes), durant laquelle j'ai continué à peaufiner l'itinéraire.

En 1996, l'AFF obtint enfin l'autorisation de modifier le Bleu «officiel», ce qui fut immédiatement entrepris en même temps que l'effacement de toutes les anciennes balises, sauvages ou non. N'empruntant plus aucun chemin forestier, le nouvel itinéraire fut encore un légèrement modifié jusqu'à la version actuelle [2].

Il faut noter, grâce à une idée de Claude Hervé qui entretient le parcours de concert avec votre serviteur, la création de raccourcis très appréciés, en particulier lors de balades avec de jeunes enfants.

Concluons par «La» question qui m'est souvent posée : y aura-t-il encore de nouvelles évolutions ? Réponse : qui randonnera verra !

En attendant, bonnes balades, et de novembre à février évitez le samedi matin car le secteur est alors sous le feu des Nemrods militaires.

LE SENTIER

Boucle de 9 km environ ; dénivelée en montée : un peu moins de 300 m ; >>>



De la Canche aux Merciers au Télégraphe
Chapelle : le Pédonculé

>>> temps de parcours : environ 3 h 15 ; difficulté moyenne en terrain assez inégal.

Le raccourci du Banc de Pierre (boucle de 4 km) et le raccourci des Châtaigniers (boucle de 6,5 km), balisés (panneaux indicateurs à leurs extrémités), permettent d'écourter la randonnée.

Le caractère du sentier change considérablement en fonction des saisons qui soulignent chacune des éléments différents (points de vue l'hiver, végétation l'été, etc.). Il mérite donc quatre balades, éventuellement dans des sens différents. L'hiver, le matin par temps humide, le « verglas des platières » peut y être redoutable (avertir les enfants !).

Les points remarquables numérotés sur la carte ne le sont pas sur le terrain. Un repérage alphabétique, qui sera lui balisé, est en cours de définition.

LA RANDONNÉE

Avant de débiter votre marche, je conseille à ceux qui sont curieux de géologie la lecture du texte de Daniel Obert, géologue cafiste bien connu, qui présente les Trois Pignons et que vous trouverez affiché sur l'un des panneaux du tripode ONF proche de l'origine du sentier.

1 - De la Canche aux Merciers au Télégraphe Chappe

De l'aire de stationnement, la boucle est rejointe en 50 mètres (panneaux). Je vous propose de prendre à droite (vers le nord), mais l'autre direction n'est pas interdite : retournez simplement votre *Paris-Chamonix*.

Après la traversée du pignon du **Petit Mouchet** (n° 1), au pied duquel se dressait jadis « la Cambuse », ancien-

ne Maison Volland où à été tourné le film « Pour la peau d'un flic », puis du nord du chaos de **L'Anarchodrome** (n° 2), où du temps des gardes militaires certains (bien peu) grimpaient sans autorisation, le sentier laissant à gauche une borne remarquable [3] coupe le chemin de la Charme au-dessus des **aqueducs de la Vanne et du Loing** (n° 3). Ces derniers traversent la Vallée d'Arbonne par des trajets en siphon dont les ouvrages d'extrémités sont bien visibles sur chaque flanc.

Le parcours monte alors doucement. Un écart d'une trentaine de mètres vers le haut des ouvrages maçonnés permettrait d'apercevoir une petite partie d'un tube de deux mètres de diamètre de l'un des aqueducs.

On passe ensuite au pied de la partie est du Rempart du Télégraphe. Le banc de grès y est très démonstratif du fait que, outre la présence de plusieurs niveaux de grès, de diaclases [4] et d'enduits de quartzite (le « cliquart » dans le langage des carriers), il offre une sorte de coupe complète d'un banc gréseux. Un pas rocheux permet alors d'accéder à la platière [5].

A gauche, le **Pédonculé** (bloc sur piédestal) et le point de vue du même

[3] Gravée «C21», c'était un des éléments de bornage du très ancien Domaine de Chambergeot.

[4] Diaclase : fissure affectant les roches et y facilitant la pénétration de l'eau. Synonyme de fracture. Le terme de faille, proposé dans le petit Larousse, est réservé à d'autres phénomènes par les géologues.

[5] Une platière, dans le langage des grès de Fontainebleau, est la partie horizontale qui constitue la surface d'un banc de grès, et non l'ensemble du banc comme beaucoup le croient.

nom (n° 4) (plaine de Bière, Rocher de Cornebiche, plaine de Chanfroy et Rocher de la Reine). On constate que l'on se trouve dans l'axe d'un des célèbres alignements gréseux de la forêt de Fontainebleau, celui qui passe par le Laris qui Parle et le Rocher de la Reine. Un deuxième, situé plus au nord, est aussi très identifiable, alignant Coquibus, Cornebiche et le Rocher de Milly.

Suit le **point de vue de la Vallée d'Arbonne** (n° 5) d'où l'on découvrirait parfaitement le chaos de la Canche aux Merciers, maintenant presque invisible par suite du développement notable de la végétation ces dernières années.

Juste avant de quitter la platière, le sentier laisse à sa droite le reste du socle d'une tour du réseau de télégraphe optique Chappe (n° 6).

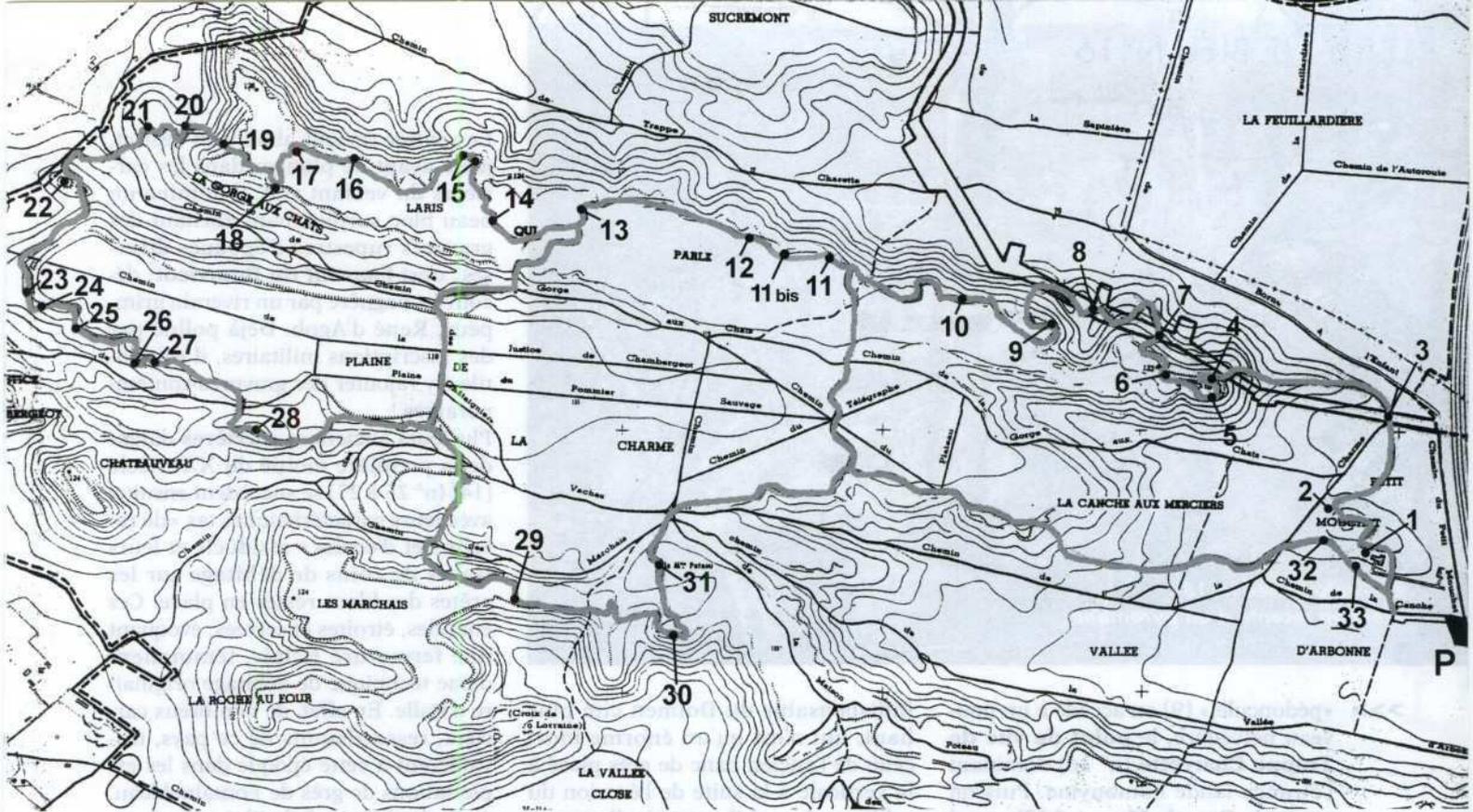
2 - Du Télégraphe au Laris qui Parle

Juste sous un amélanchier émergeant d'un mur fissuré (à gauche du n° 29 bleu), une descente assez raide, qui traverse le **Chaos de l'Écaille** (n° 7) à mi-hauteur, conduit au passage sous le **Dolmen** (n° 8), table gréseuse naturelle posée sur deux autres blocs (accès possible et balisé à partir de l'aire de stationnement de **la Feuillardière**).

Alors que quelques petites bornes blanches balisent le territoire de la Ville de Paris, propriétaire de la bande de terrain sous laquelle passe l'aqueduc (VP en bas-relief sur certaines d'entre elles), le sentier traverse un petit vallon dans lequel j'ai eu la surprise, il y a quelques années, de découvrir un phénomène géologique très contemporain.

Une courte montée conduit au **Point de vue Cassé** (n° 9) suivi de deux étroitures, dont la première nécessita en 1978 de menus travaux d'élargissement (traces de burin). Encore quelques pas et l'on débouche sur le **Laris qui Parle**, exemple typique de platière bellifontaine dont le caractère de lande à calune, milieu en voie de raréfaction du fait de son envahissement par les bouleaux et les pins, est conservé grâce aux travaux réguliers d'éradication effectués par l'ONF. Un peu plus de 2,5 hectares de la platière, située à l'ouest du Sentier du Laris, viennent d'être traités durant la première semaine d'octobre. Leur aspect actuel pourra peut-être en choquer certains.

L'auvent de la Cascade (n° 10), en contrebas, avec son chêne sinueux en sentinelle, permet d'observer des « pleures » coulant doucement après



Le sentier Bleu n° 16 et les points remarquables de son itinéraire

de fortes pluies. Les nombreux débris de la voûte qui jonchent le sol suggèrent clairement de ne les observer que de loin.

Toujours en contrebas du Laris, un petit genévrier vous salue au passage. Après la traversée d'un petit vallon où l'on coupe le sentier du Laris, on atteint le **point de vue des Arcades** (n° 11 - Coquibus, la Bière, Feuillardière et surtout «les Arcades», ouvrage d'art par lequel les aqueducs franchissent la vallée de Trappe Charrette), origine du raccourci du Banc de Pierre.

150 m après, on découvre la **baignoire de la Mère Thomas** (n° 11 bis) [6], la vasque la plus profonde du Laris qui Parle (1,20 m de profondeur), la plupart du temps à moitié remplie d'eau. Sa création est due à une absence de formation du grès en cet endroit du banc, d'où le sable a été soutiré par l'érosion, essentiellement éolienne. Sauf sécheresse exceptionnelle, c'est le seul point d'eau pérenne du plateau.

Plus loin, la sente zigzague entre deux autres vasques de moindre importance, souvent encombrées de sphagnes, dont à gauche la **Mare au Pied** (n° 12) - 50 centimètres de profondeur quand même ! - qui compor-

te une sorte de bas-relief souvent immergé dont je vous laisse deviner la forme.

3 - Traversée du Laris qui Parle

La trace, alors très rectiligne, suit à peu de distance le rebord nord du Laris. Elle est parfois un peu inondée. Comme en d'autres points bas du sentier, j'y ai creusé quelques «exutoires» pour tenter d'éviter la formation de petits marécages par temps de pluie qui conduisent inmanquablement à l'élargissement du sentier du fait de leur contournement. S'ils sont encombrés par du sable ou des feuilles mortes, un petit coup de talon en passant les désobstruera rapidement et les randonneurs suivants vous en remercieront.

De nombreux et curieux petits gravillons constellent alors la sente. Bien différents du grès de la platière et très visibles lorsqu'une pluie les a lavés, ils ont été entraînés depuis le Massif Central et déposés ici par la paléo-Loire qui rejoignait alors directement le cours de la Seine au lieu de virer à l'ouest, vers Orléans [7].

Le sentier quitte le bord nord de la platière en longeant un bloc allongé remarquable, **Naseunosor le Saurien** (n° 13), aux narines joliment desquamées (un écart à droite de quelques mètres avant de le longer permet d'en bien apprécier la forme; ne manquent que les crocs !). 40 m après, on trouve l'origine du **raccourci des Châtaigniers** (n° 35).

Plus loin suit un curieux bombement au grès très ferrugineux, le **Pignon Rouillé** (n° 14; point 126 IGN) où une concentration remarquable de sels de fer s'explique peut-être par sa légère surélévation par rapport au reste de la platière. Précédée d'un pin tourmenté, la traversée d'un vallon très calme conduit au double **point de vue du Chandelier** (n° 15 - Coquibus et sa tour de guet ONF; au loin à 17 km, les antennes de Sainte-Assise qui se trouvent à l'ouest de Melun, bosse de Sucremont [8], plaine de Bière, Rocher de Cornebiche et au loin tour de guet de Franchard).

Après quelques nouvelles roches sur >>>

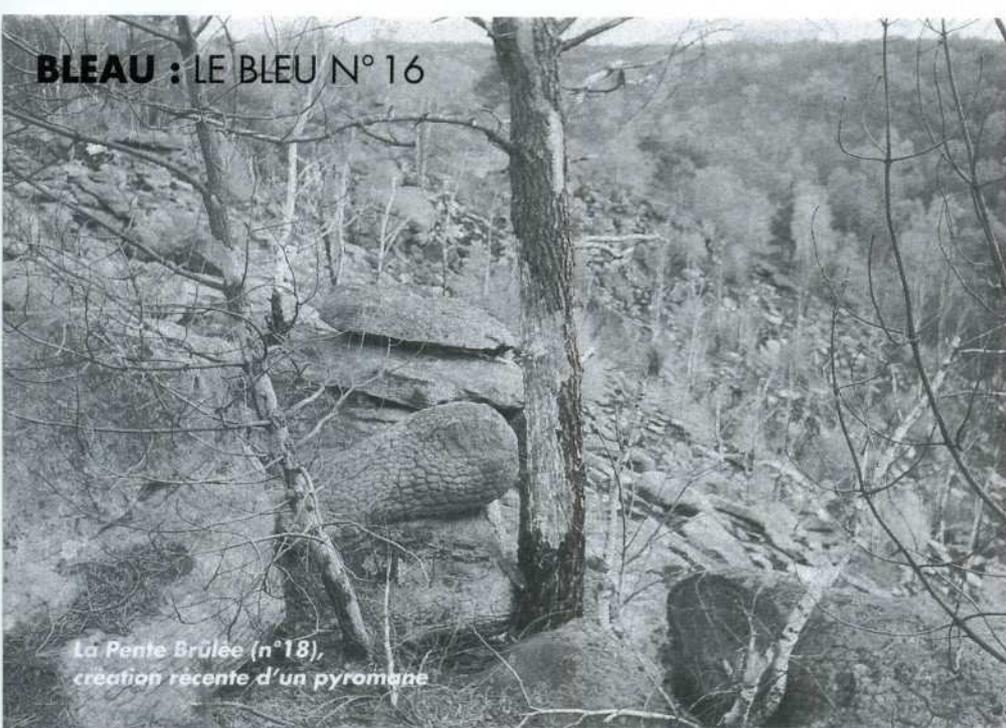


Le Laris qui Parle

[7] Une observation attentive vous permettra d'en découvrir beaucoup d'autres dans la moitié ouest du parcours.

[8] Sucremont : la couche calcaire sommitale se désagrège en petits morceaux vaguement parallélépipédiques qui évoquent des morceaux de sucre... quand ils ne sont pas rondouillards.

[6] Des blocs disposés sur son fond, découverts lors du curage de la cuvette, font penser à un aménagement volontaire. La maison Thomas n'était qu'à une centaine de mètres...



La Pente Brûlée (n°18), création récente d'un pyromane

>>> «pédoncule,» [9] on accède à un nouveau belvédère, le **point de vue de Trappe Charrette** (n° 16) dominant l'étrange lande homonyme. Puis on atteint la **Grande Mare** (n° 17), quasi pérenne elle aussi [10] mais envahie par la molignée, grande herbe qui aime les milieux humides mais retient les particules soufflées par le vent, permettant la colonisation du bassin par de jeunes bouleaux et annonçant ainsi sa disparition prochaine. Les sangliers, biches, chevreuils, etc., s'y abreuvent à l'aube ou au crépuscule, heures où observation a pour synonyme discrétion. Elle marque le début d'une zone beaucoup plus boisée, peut-être épargnée par les incendies grâce à sa position au plus près des vents dominants.

4 - Le Vallon Vert et la Gorge aux Châts [11]

Le **point de vue de la Pente Brûlée** (n° 18), création récente d'un pyromane, précède la Petite Mare puis la très calme mais raide descente du **Vallon Vert** (n° 19). Attention aux glissades sur les racines ! On quitte le vallon pour contourner le **Menhir** (n° 20), complément breton

[9] Remarquer l'aspect très feuilleté de ce piédestal, beaucoup moins cohérent que le bloc qu'il supporte. C'est cette partie, mécaniquement la plus faible, qui s'érode la première et donne cette forme de champignon à l'ensemble.

[10] Et sûrement utilisée jadis (abreuvoir ?) comme le prouvent quelques restes de « murets » situés en bordure sud.

[11] Châts vient de châtaignier, arbre particulièrement abondant dans ce secteur.

[12] Les extrémités des voies sont encore visibles à proximité du socle qui supportait la poulie sommitale.

indispensable du Dolmen cité plus haut, qui n'est qu'un énorme morceau de l'ancien banc de grès placé à la verticale à la suite de l'érosion du sable sur lequel il reposait. Il permet la comparaison entre les deux faces d'une lentille gréseuse, d'abord l'inférieure bien tourmentée avec de nombreuses sinuosités et cavités (nid de frelons dans celle du haut), puis la supérieure, lisse et sans relief. Le sentier serpente ensuite dans le **Chaos des Châts** (n° 21), passant à quelques mètres du célèbre 7b+ «Rubis sur l'ongle», dont le sol subit régulièrement de curieuses marées à base de tapis amortisseurs, puis coupe le chemin de la gorge du même nom.

5 - Le tour du Bois de la Charme et les carrières

La traversée de la **Bossette de la Porte Blanche** (n° 22) fait découvrir les premiers restes de carrière et un houx vénérable quelques mètres après un alisier de Fontainebleau, parfois noyé dans de magnifiques fougères aigles ; une montée douce amène près du sommet dans la **carrière du Funiculaire** (n° 23). Ce dernier, constitué de deux rails de cent mètres de long, de deux wagonnets reliés par un câble, guidés par une poulie horizontale, servait à évacuer la production de pavés vers le «tramway de Milly à Melun», une bifurcation de la voie amenant au ponton de chargement situé à une altitude inférieure de 35 mètres à celle du front de taille [12].

Dans le tournant qui suit, s'ouvre le **point de vue de la Justice** (n° 24 - pignons de Châteauveau, de la Justice de Chambergeot [13], de la Vieille Garenne et du mont Solu).

Le sentier revient alors vers l'est et, juste avant de plonger dans les carrières du versant sud, il domine un beau bloc surplombant abritant des gravures rupestres d'époques diverses ; c'est l'**auvent du Bourricot**, découvert naguère par un riverain grimpeur, René d'Agob. Déjà pollué par des inscriptions militaires, il est inutile d'y rajouter des gravures contemporaines !

Plusieurs anciennes **carrières** datant de la première moitié du XX^e siècle [14] (n° 25 à 27) se succèdent ensuite, avec leurs caractéristiques tas « de ravelins et d'écales » résiduels et leurs traces de coins de débitage sur les arêtes des blocs restés en place. Ces entailles, étroites et serrées, évoquant une fermeture Éclair, témoignent d'une technique de débitage originarie d'Italie. En effet, de nombreux carriers, ressortissants de ce pays, travaillèrent à cette époque dans les exploitations de grès de Fontainebleau. Après le chemin de la Plaine du Pommier Sauvage, le **point de vue de l'Arête** (n° 28) permet de découvrir l'envers des Trois Pignons que l'on aperçoit pour la première fois.

Un peu plus loin, la jonction avec le **raccourci des Châtaigniers** s'effectue dans un petit vallon. En haut de la pente, précédant cette jonction, des morceaux de calcaire lacustre qui sert d'assise à cette partie du bois de la Charme, sont bien visibles, le sol étant régulièrement retourné par les sangliers cherchant des glands. La présence de nombreux châtaigniers, pourtant calcifuges, s'explique du fait du recouvrement du calcaire par une couche assez épaisse de sables sili- ceux amenés par les vents (on parle de sables soufflés), bien appréciés par cette essence. Comme autres témoins de cet étage géologique, quelques dizaines de mètres après le raccourci, apparaissent des graviers calcaires bien différents des gravillons de la Loire ou des petites « chutes » de grès des carrières.

6 - L'accès au point de vue de la Maison Poteau

Une nouvelle petite bosse, puis une montée dans un petit vallon (parcelle 117) permettent d'atteindre une première marche horizontale où l'on peut identifier à la fois trois couches

[13] Lire *Paris-Cham* n° 148 (février 2001), « Historique des 25 Bosses », note p. 20.

[14] L'exploitation du grès venait d'être interdite dans la forêt de Fontainebleau. Elle s'est logiquement déplacée vers les Trois Pi tout proches.

de grès : la troisième, sur laquelle on marche, la deuxième, inférieure, située à gauche et quelques mètres plus bas, de l'autre côté du chemin des Marchais que l'on vient de croiser, et la quatrième, la plus haute mais nettement moins continue, formée par les blocs qui dominent à droite. La première couche, plus profonde (si elle existe), n'apparaît pas ici.

Un passage sur la quatrième couche mène à l'**Étroiture** (n° 29), tunnel rocheux, à gauche du point de vue du même nom, qui domine légèrement le Pignon des Maquisards, surmonté par sa Croix de Lorraine. Ce monument commémore les actions du réseau Publican, auteur de hauts faits de résistance, lors du deuxième conflit mondial. Un projecteur placé en cet endroit indiquait aux avions les lieux de parachutages d'armes et matériels divers.

Le sentier, dominant la Canche Close, longe alors de nombreux blocs posés sur la platière ou soudés à elle, puis emprunte une diaclase très marquée, dont les curieux pourront suivre le parcours sur plusieurs centaines de mètres de part et d'autre, et atteint le remarquable **point de vue de la Maison Poteau** (n° 30). Commun avec le sentier des 25 bosses, il est situé sur des blocs de grès d'épaisseur notable d'où l'on domine tout le cirque des Trois Pignons.

En bas, se creuse la Vallée Close et plus loin le «95,2», nom provenant de l'ancienne cote altitudinale du pignon (des mesures récentes lui allouent les 98 mètres actuels de la carte IGN). Au delà, on devine les étendues sableuses du Cul de Chien. A gauche s'alignent les Gros Sablons, au fond la Grande Montagne, au loin le pignon solitaire et caractéristique du Rocher Guichot, à droite, la petite platière calcaire de la Roche aux Sabots suivie vers le sud-ouest du pignon Jean des Vignes et, fermant l'horizon, le plateau de la Beauce. La carte sera utile pour vous aider à identifier les autres sommets.

7 - De la Maison Poteau à la Canche aux Merciers

S'orientant vers le nord, le sentier passe sous un grand marronnier, traverse les quelques restes de la **Maison du Père Poteau** (n° 31) près desquels on découvre des lilas très fournis, magnifiques au printemps, puis l'on rejoint le carrefour de la Maison Poteau.

Immédiatement après le carrefour, entre le sentier et le chemin de la Charme qui lui est parallèle en fond de vallon, on peut observer la forme



très arrondie de la périphérie d'une lentille gréseuse. Cette bordure et l'existence même de ce vallon, creusé par l'érosion, prouve que le banc de grès était discontinu et manquait à cet endroit.

Le tracé suit alors la bordure sud du bois de la Charme entre calcaire – souvent bien visible –, ronces et feuillus à gauche et grès – quelques très petites carrières –, sables et résineux à droite. Le contraste entre les deux milieux est évident et démonstratif. Quelques plantes intéressantes peuvent y être observées. Puis une descente douce amène à passer le long du chaos «mort» (qui n'évolue plus) de la Canche aux Merciers où, paradoxalement pour une sortie de cimetière, le calme semble prohibé (l'escalade, combien de dB?)...

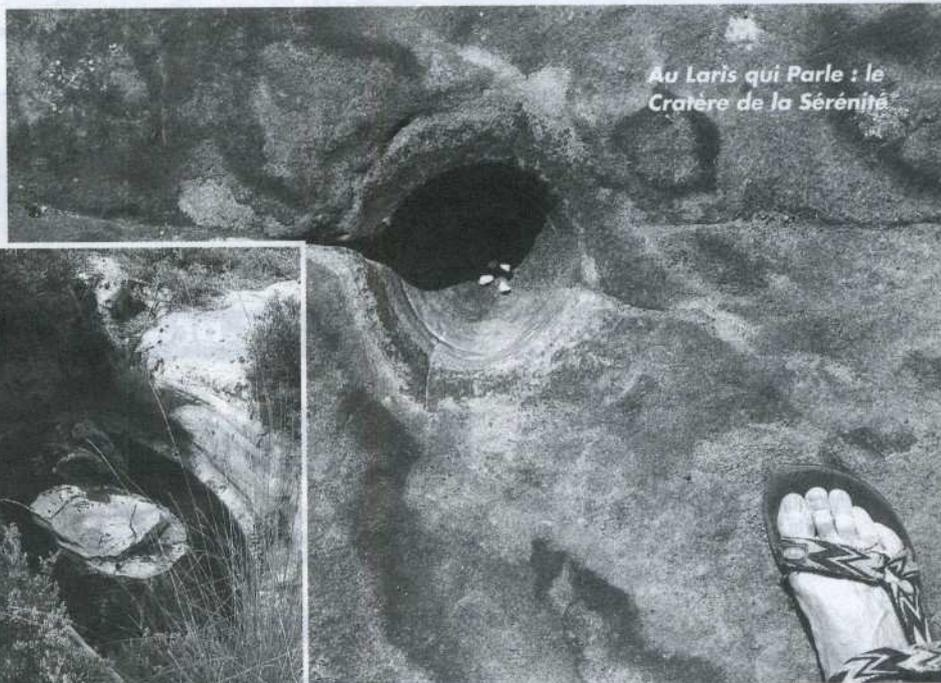
Un crochet vers le flanc sud du Petit Mouchet (**Anarchodrome**, n° 32) permet enfin de découvrir un **Philémon et Baucis** [15] (n° 33) situé à l'intersection avec le chemin de la Rose, juste avant le retour à l'aire de stationnement de la Canche aux Merciers.

8 - Le raccourci du Banc de Pierre

Quittant le sentier une trentaine de mètres à l'est du point de vue des Arcades (n° 11), il traverse du nord au sud le Laris qui Parle et le bois de la Charme.

[15] Arbres ou troncs qui possèdent une branche en commun (cf. mythologie grecque).

Au Laris qui Parle : le Cratère de la Sérénité



Du Télégraphe au Laris qui Parle : la Baignoire de la Mère Thomas

Dans la traversée du Laris, on peut observer une plante rare à Fontainebleau, la bruyère à quatre angles (*Erica tetralix*). A la fin de la lande, une légère dénivelée indique un changement de couche gréseuse (N3 vers N2). Le raccourci rejoint alors le **carrefour du Banc de Pierre**. Encerclant ce carrefour, où trône un magnifique banc de grès «marbré» (nombreux gravillons de la Loire à ses pieds, voir chapitre 3), une levée de terre de cinquante mètres de diamètre constitue une énigme archéologique ayant sûrement un rapport avec le Domaine de Chambergeot évoqué dans la note n° 3.

9 - Le raccourci du Châtaignier

Débutant 40 mètres après **Naseaunossor** (n° 13), il descend dans la Gorge aux Châts qu'il suit quelques instants pour rejoindre l'allée des Châtaigniers et le sentier n° 16 peu avant le chemin des Vaches (certaines cartes le nomment chemin de la Charme...). À proximité de la jonction avec le chemin de la Gorge aux Châts, noter un ensemble de jeunes houx particulièrement abondant. Le long du sentier du thalweg, on observe un mélange de gravillons de Loire et de gravillons calcaires ainsi que quelques plantes intéressantes. Enfin, peu avant la jonction avec la partie sud du sentier 16, en cherchant bien, on peut observer un pommier sauvage qui n'est certainement pas responsable du nom du chemin tout proche.

TEXTE ET PHOTOS : OLEG SOKOLSKY

Vie et activités des Clubs Alpains d'Ile-de-France

IMPORTANT :

Il est rappelé que pour des questions d'assurance, les sorties mentionnées dans ce bulletin sont réservées aux membres du C.A.F. à jour de leur cotisation.

Par conséquent, nous demandons aux adhérents de bien vouloir se munir de leur carte à chaque sortie. Nous comptons sur votre habituelle compréhension et vous en remercions par avance.

NIVEAUX DES RANDONNÉES EN ILE-DE-FRANCE

- F.** Niveau facile
Allure modérée (3 à 3,5 km/h)
- M.** Niveau moyen
Allure normale (4 km/h)
- SO.** Niveau soutenu
Allure soutenue (4,5 à 5 km/h)
- SP.** Niveau sportif
Allure rapide (plus de 5 km/h)



Les sorties «**Jeunes Randonneurs**», indiquées dans ce programme par le logo ci-dessus, sont recommandées aux membres âgés de 18 à 35 ans pour leur permettre de se retrouver entre eux. Ces randonnées sont proposées par les jeunes organisateurs de l'association C.A.F. Ile-de-France.

Inscription rapide, organisation facile!

Dès que vous êtes décidé(e) à vous joindre à une de nos collectives, inscrivez-vous!

Vous faciliterez ainsi grandement la tâche de l'organisateur pour la réservation des transports et de l'hébergement, et vous éviterez l'annulation de ces sorties qui ne se remplissent que lorsqu'il est trop tard, pour la plus grande déception de tous.

PARIS - ILE-DE-FRANCE

Randonnée

Responsable de l'activité :

Philippe Mosnier - Tél. 01 42 18 20 00

Randonnée pour tous

▲ Dimanche 1^{er} décembre

LES JARDINS SECRETS DE LA FORÊT.

Jean Musnier

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Fontainebleau (aller-retour, rendez-vous à l'arrivée). Retour à Paris : 18 h 45. **M.** Allure très modérée, mais terrains très variés pouvant être accidentés et chaotiques. Carte IGN 2417 OT.

L'EAU TONNE AU DEVIN. Philippe Mosnier

Paris-Austerlitz (banlieue), 8 h 24 pour Dourdan (aller-retour). Forêt de Dourdan (avec hors sentier). Retour à Paris : 19 h 3, 30 km. **SO.**

LES BOBOSSES DE COMPIÈGNE (3). Didier Roger

Paris-Nord, 6 h 49 (à vérifier) pour Le Meux. 1200 m de montée, Compiègne. Retour à Paris : 18 h 50, 40-45 km. Très **SP.**

▲ Mercredi 4 décembre

EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Henri de Raimond

Paris-Lyon, 9 h 27 pour Bois-le-Roi. Fontainebleau. Retour à Paris : 17 h 30. 22 km. **M.** Carte IGN 2417 OT.

DES JARDINS DU ROI À LA PORTE MAILLOT.

Nicole Voisin

Paris-Austerlitz, RER C, 8 h 23 pour Versailles-Chantiers. Rendez-vous à la sortie de la gare Versailles-Chantiers à 9 h ou à l'entrée du château, statue de Louis XIV, à 9 h 20. Visite conférence sur les bosquets et statues, puis retour à Paris par le GR 1 vers 18 h, 25 à 30 km. **M à S.** Prévoir 8 € (entrée du parc et conférencière).

▲ Dimanche 8 décembre

LA MARE AUX FÉES. Jean Delonnel

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Montigny-sur-Loing. Mare aux Fées, parc du château, Fontainebleau. Retour à Paris : 16 h 30. 17 km. **F.** Carte IGN 2417 OT.

EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Henri de Raimond

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Bois-le-Roi. Fontainebleau. Retour à Paris : 17 h 30. 22 km. **M.** Carte IGN 2417 OT.

AUVERS-SUR-OISE. Gilbert Finidori

Paris-Nord (banlieue), 9 h 32 pour Domont. Forêt domaniale. Quelques bosses. Étangs, Frépillon, Méry-sur-Oise, Auvers-sur-Oise (visite). Retour à Paris : 18 h 24. 22 km environ. **M.** Carte IGN 2313 OT.

GRAND WAZOO. Jean Dunaux

Paris-Lyon (sous-sol RER D), 7 h 40 (à vérifier) pour Bouctigny. Coquibus, Fontainebleau. Retour à Paris : 18 h 44. 37 km environ. **SO/SP.** Carte IGN 2316 ET et 2417 OT.

ON N'A PAS TOUS LES JOURS 20 ANS...

DE C.A.F. ! Chantal de Fouquet

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Montigny-sur-Loing (rendez-vous à l'arrivée). Parcours en forêt, bords du Loing, Moret-sur-Loing. 26 km environ. **SO.** Carte IGN 2417 OT.

▲ Lundi 9 décembre

VOIE OUEST. Maurice Picollet

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bourron-Marlotte (changement à Moret). Bois-le-Roi. Retour à Paris : 18 h 45. 25 km. **M.** Carte IGN 2417 OT.

▲ Mercredi 11 décembre

DE SAINT-GERMAIN À MARLY. Robert Sandoz

Rendez-vous sortie gare RER de Saint-Germain (entrée du château) à 9 h 30. Parcours en forêt. Retour à Paris vers 17 h. 20 km. **F.**

AUTOUR DE CHEVREUSE. Robert Flamme

Châtelet-les-Halles (RER B), 8 h 11 (à vérifier) pour Saint-Rémy-les-Chevreuse (aller et retour, rendez-vous à l'arrivée). Retour à Paris entre 17 h et 18 h. 20 à 25 km. **M.** Carte IGN 2215 OT.

▲ Samedi 14 décembre

VERS CHANFROY. Maurice Picollet

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau (aller et retour). Retour à Paris : 18 h 44. 25 km. **M.** Carte IGN 2417 OT.

▲ Dimanche 15 décembre

AU PAYS DE BRAILLE. Gilles Montigny

Paris-Est (banlieue), 9 h 30 pour Lagny-Thorigny. Chali-fert, Coupvray, Condé-Sainte-Libiaire, Esbly. Retour à Paris : 17 h 28. 18 km. **F.** Carte IGN 2414 ET.



EN VALLÉE DE CHEVREUSE.

Pascal Berger

Paris-Nord, RER B, 8 h 8, Denfert-Rochereau, 8 h 19 (à vérifier) pour Saint-Rémy-lès-Chevreuse (aller et retour). Boucle en vallée. Retour à Paris vers 17 h 30 ou 18 h. 26 km environ. **M+.** Carte IGN 2215 OT.



AU VENT D'HIVER.

Audrey Galley

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Fontainebleau (arrêt en forêt). Platières d'Apremont, Fontainebleau. Retour à Paris : 18 h 2. 24 km. **M+.** Carte IGN 2417 OT.

RANDO DANS LE MASSIF DES TROIS PIGNONS.

Louis Travers

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Melun (aller et retour, rendez-vous à l'arrivée). Les participants avec voiture sont priés de se faire connaître pour le transport entre la gare et le lieu de départ de la rando. Inscription obligatoire au 01 60 66 22 71. Participation aux frais souhaitée pour les personnes transportées. 25 km. **M.** Carte IGN 2417 OT.

FORÊTS DE COYE ET DE CARNELLE.

Alfred Wohlgroth

Paris-Nord (grandes lignes), 9 h 7 (à vérifier) pour Orry-la-Ville. Coye, Luzarches, Viarmes (GR 1 en gros), Presles-Courcelles. Retour à Paris : 19 h. 26 km. **M.** Cartes IGN 2412 OT et 2313 OT.

ÉTANGS RAMBOLITAINS. Pascal Baud

Paris-Montparnasse, 9 h 17 pour Montfort-l'Amaury. Étangs de Hollande et de Gruyer, mares de Vilpert, Rambouillet. Retour à Paris : 17 h 57 ou 19 h 1. 23 km. **SO.** Carte IGN 2215 OT.



QUE VEUX-TU À NOËL ?

DES MOLLETS NEUFS ! Hervé Baylot

Paris-Montparnasse, 8 h 15 (à vérifier) pour Gazeran. Saint-Hilarion, Guiperraux, La Boissière-École, Épernon. Retour à Paris : 18 h. 30 km. **SO.** Cartes IGN 2115 O et 2215 OT.

LYS ROYAUX. Philippe Mosnier

Paris-Montparnasse, 8 h 39 pour Les Essarts-le-Roi. Forêt de Rambouillet (avec hors sentier). Rambouillet. Retour à Paris : 19 h 6. 30 km. **SO**.

▲ Lundi 16 décembre

VOIE EST. Maurice Picollet

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bourron-Marlotte (changement à Moret). Bois-le-Roi. Retour à Paris : 18 h 44. 25 km. **M**. Carte IGN 2417 OT.

▲ Mercredi 18 décembre

EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Henri de Raimond

Paris-Lyon, 9 h 27 pour Bois-le-Roi. Fontainebleau. Retour à Paris : 17 h 30. 22 km. **M**. Carte IGN 2417 OT.

▲ Samedi 21 décembre

LES DEUX CERFS. Maurice Picollet

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Thomery. Moret-sur-Loing. Retour à Paris : 18 h 44. 25 km. **M**. Carte IGN 2417 OT.

LUZARCHES - PONT-SAINTE-MAXENCE.

Robert Flamme

Paris-Nord (banlieue), 7 h 30 (à vérifier) pour Luzarches. Forêts de Chantilly et d'Halatte, Pont-Sainte-Maxence. Retour à Paris : 18 h 30. 35 à 40 km. **SP** (6 km/h maximum). Carte IGN 2412 OT.

▲ Dimanche 22 décembre

APREMONT SANS BRIGANDS. Jean Lortsch

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau (rendez-vous à l'arrivée). Apremont, Bas-Bréau, Bois-le-Roi. Retour à Paris : 17 h 30. 20 km. **M**. Carte IGN 2417 OT.

LE VAL NOËL. Claude Amagat

Paris-Saint-Lazare, 8 h 6 (à vérifier) pour Gaillon. Vierge Noire, le Haut des Cieux, Croix Richard, Saint-Pierre du Vauvray. Retour à Paris : 18 h 25. 35 km. **SO+**. Carte IGN 8.

LE PETIT TOUR DE BLEAU. Claude Ramier

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau (aller et retour, rendez-vous à l'arrivée). Mont Andart, Rocher Avon, Bouligny, mont Aigu, Ussy. Retour à Paris : 18 h 44. 28 km bossus. **SO**. Carte IGN 2417 OT.

▲ Mercredi 25 décembre

Y AURA-T-IL DE LA NEIGE? Christiane Mayenobe

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Fontainebleau. Maison forestière de Maintenon, la Malmontagne, Moret-Veneux-les-Sablons. Retour à Paris : 17 h 30. 22 km. **F**. Carte IGN 2417 OT.

▲ Samedi 28 décembre

MAIS OÙ EST PASSÉ L'AQUEDUC? Claude Amagat

Paris-Montparnasse, 8 h 15 (à vérifier) pour Maintenon. Craches, l'Épinay, Rambouillet. Retour à Paris : 19 h 6. 35 km. **SO**. Carte IGN 20.

▲ Dimanche 29 décembre

CAP AU SUD (1). Pierre Chambert

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Fontainebleau (bus pour le château). Rocher des Demoiselles, Recloses, Le Golet, Bourron. Retour à Paris : 18 h 44. 15 à 18 km. **F**. Carte IGN 2417 OT.

LA PETITE SUISSE. Michel Lohier

Paris-Saint-Lazare, 8 h 6 (à vérifier) pour Mantes-la-Jolie (aller et retour, rendez-vous à l'arrivée). Vienne en Arthies, Vétheuil. Retour à Paris : 17 h 53. 25 km. **M**. Carte IGN 2113 E.

▲ Samedi 4 janvier 2003

J'AI ENCORE UN TICKET. Maurice Picollet

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bourron-Marlotte (changement à Moret). Nemours. Retour à Paris : 18 h 44. 25 km. **M**. Carte IGN 2417 OT.

▲ Dimanche 5 janvier

LES FALAISES DE LA SEINE. Gilbert Finidori

Paris-Saint-Lazare, 9 h 9 (à vérifier) pour Mantes-la-Jolie. Bois de Chéry, Vétheuil, La Roche-Guyon (château), côte

de la Noue, Bonnières. Retour à Paris : 18 h 45. 25 km environ. **M**. Cartes IGN 2113 E et 2113 O.

RANDO GALETTE DES ROIS. Louis Travers

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bois-le-Roi (rendez-vous à l'arrivée). Rocher Canon, Cuvier Châtillon, point de vue de Chailly, carrefour de l'Épine, Barbizon, Fontainebleau par un itinéraire improvisé. 25 km. **M**. Carte IGN 2417 OT.

BIBOP A LULA. Jean Dunaux

Paris-Nord, 9 h 7 (à vérifier) pour Chantilly. Forêt d'Orry-la-Ville. Retour à Paris : 17 h 8. 33 km environ. **SO/SP**. Carte IGN 2412 OT.

DES QUEUES DE CERISE. Philippe Mosnier

Paris-Nord, 8 h 17 (à vérifier) pour Taverny (aller et retour). Forêt de Montmorency (avec hors sentier). Retour à Paris : 18 h 36. 30 km. **SO**.

VIVE LE ROI BERNARD-GALETTE I^{er}. Didier Roger

Paris-Nord, 6 h 49 (à vérifier) pour Pont-Sainte-Maxence. Prévoir une participation à l'achat de galettes pour le repas du midi. Crépy-en-Valois. Retour à Paris : 17 h 53 ou 18 h 55. 40 km environ. **SP**.

▲ Mercredi 8 janvier

EN ESSONNE, LARDY BOUTIGNY. Nicole Voisin

Paris-Austerlitz, RER C, 7 h 56 pour Lardy (rendez-vous à l'arrivée). Retour à Paris-Lyon (RER D) : 17 h 37. 25 km. **M**. Carte IGN 2316 ET.

▲ Samedi 11 janvier

ET SI ON PARLAIT DE CHAMONIX?

Gérard Corthier, Robert Flamme, Nicole Voisin
Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau (aller et retour). Des bleus. Retour à Paris : 18 h. 25 km. **M**. Carte IGN 2316 ET.

▲ Dimanche 12 janvier

CAP AU SUD (2). Pierre Chambert

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Thomery. Rocher des Princes, Restant du Long Rocher, Montigny-sur-Loing. Retour à Paris : 18 h 44. 15 à 18 km. **F**. Carte IGN 2417 OT.

UN CLASSIQUE AU VERT. Jean-Claude Duchemin

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau. Apremont, Franchard. Retour à Paris : 18 h. 27 km. **M**. Carte IGN 2417 OT.

LE ROI BOIT À BOIS-LE-ROI. Alfred Wohlgroth

Paris-Lyon, 9 h 6 (à vérifier) pour Fontainebleau (arrêt en forêt). Matin : rocher Cassepot. Après-midi : mare aux Évées. Tirage des rois à Bois-le-Roi (repas chaud + galette + boisson + café : 18,30 € à payer sur place). Téléphoner obligatoirement au 01 48 71 18 01 (répondeur) avant le 6 janvier en précisant la date choisie (12 ou 26 janvier). Retour à Paris : 17 h 30 ou 18 h 2. 19 km. **M**. Carte IGN 2417 OT.



2003 : L'ANNÉE DU PSG ?

Hervé Baylot

Paris-Lyon, RER D, 7 h 41 (à vérifier) pour La Ferté-Alais (aller et retour). Videlles, Beauvais, Mondeville. Retour à Paris : 18 h 30. 30 km. **SO**. Carte IGN 2316 ET.

ÇA APPROCHE. Mustapha Bendib

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Thomery. Rocher d'Avon, Fontainebleau. Retour à Paris : 17 h 30. 20 à 22 km. **SO**. Carte IGN 2417 OT.



APPORTEZ LES GALETTES, LE CIDRE OU LE CAFÉ CHAUD. Chantal de Fouquet

Paris-Lyon, 10 h 41 pour Bois-le-Roi (aller et retour, rendez-vous à l'arrivée). Pause déjeuner réduite, mais nous tirerons les rois. Prendre un gobelet, et chacun apporte une contribution. Nord de la forêt avec quelques rochers. 26 km environ. **SO**. Carte IGN 2417 OT.

▲ Lundi 13 janvier

LES PIEDS DANS LE PLAT. Maurice Picollet

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Moret. Bois-le-Roi. Retour à Paris : 18 h 44. 25 km. **M**. Carte IGN 2417 OT.

▲ Mercredi 15 janvier

EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Henri de Raimond

Paris-Lyon, 9 h 27 pour Bois-le-Roi. Fontainebleau. Retour à Paris : 17 h 30. 22 km. **M**. Carte IGN 2417 OT.

GARES DE RENDEZ-VOUS

L'heure indiquée dans le descriptif des sorties est celle du **départ du train** et non celle du rendez-vous, fixée **treinte minutes** avant le départ.

La vérification de l'heure de départ doit s'effectuer auprès de la SNCF, seule en possession des horaires éventuellement modifiés.

LYON. RER D (direction Malesherbes) sur le quai de départ. Autres directions : hall du rez-de-chaussée, devant le guichet 48.

AUSTERLITZ. Hall banlieue sous-sol, salle des Automatiques. Grandes lignes : devant les guichets.

MONTPARNASSE. Grandes lignes : devant les guichets. Banlieue : devant l'accès aux quais.

NORD. Grandes lignes : guichet 37 situé derrière le bureau de change. Banlieue : devant la voie 19 à côté des guichets marqués « Transilien ».

EST. Banlieue : devant les appareils automatiques. Grandes lignes : devant le bureau de renseignements.

SAINT-LAZARE. Salle des Pas Perdus, sous l'horloge.

DENFERT-ROCHEREAU. Devant la gare du RER.

RAPPEL VALABLE POUR TOUTES LES ACTIVITÉS

Frais administratifs

Les seules cotisations ne permettant pas de couvrir la gestion des activités, les frais de la participation aux sorties s'établissent ainsi :

8 € pour les sorties de 2 jours

+ 1,50 € par jour supplémentaire, jusqu'à un maximum de 23 €, soit 11 € pour un pont de quatre jours, par exemple + 7 € pour les Cafistes non membres des Associations d'Ile-de-France.

Mais si vous sortez souvent avec nous, tout en souhaitant rester fidèle à une autre association de la Fédération des Clubs Alps, vous avez sûrement intérêt à souscrire à une double adhésion pour laquelle vous n'aurez que la part locale à acquitter.

Renseignez-vous à l'accueil.

Tarifification spéciale pour les voyages à l'étranger.

Sont dispensés de frais administratifs :

- les cadres bénévoles, pour toutes les sorties proposées par la Commission dont ils font partie, ainsi que leurs conjoints ;
- les membres du personnel.

Suite du programme Randonnée pages suivantes

68^e PARIS-MANTES

Nuit du 25 au 26 janvier 2003

Comme chaque année, nous vous convions à participer à cette marche de nuit.

Deux distances :

1. 54 km - Départ dimanche matin 0 h devant l'hôtel de ville de Boulogne-Billancourt.
2. 38 km - Départ dimanche matin à 1 h à la gare de Saint-Nom-la-Bretèche

Coût par personne de chacune de ces épreuves : non fixé

Inscription au secrétariat du C.A.F. Ile-de-France à partir du mardi 10 décembre 2002 jusqu'au jeudi 9 janvier 2003.

▲ Samedi 18 janvier

ROUTE DU CUL DE CHAUDRON (intégrale). Maurice Picollet

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Moret. Bois-le-Roi. Retour à Paris : 18 h 44. 25 km. M. Carte IGN 2417 OT.

▲ Dimanche 19 janvier

EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Henri de Raimond
Paris-Lyon, 9 h 6 pour Bois-le-Roi. Fontainebleau. Retour à Paris : 17 h 30. 22 km. M. Carte IGN 2417 OT.



EN FORÊT DE RAMBOUILLET. Pascal Berger

Paris-Montparnasse, 8 h 35 pour Le Perray. Randonnée vers Saint-Léger. Rambouillet. Retour à Paris vers 18 h. 25 à 28 km selon météo. SO. Carte IGN 2215 OT.

À LA SANTÉ DES POLICHINELLES ! Didier Roger

Paris-Austerlitz, 8 h 24 (à vérifier) pour Dourdan. Saint-Rémy-les-Chevreuse. Retour à Denfert-Rochereau vers 18 h 30. 40 km environ. SP.

▲ Lundi 20 janvier

LES BIDOUNETS. Éliane Benaise

Paris-Lyon, 8 h 41 pour La Ferté-Alais. Bois de Baulne, Fonds Malabri, Maisse. Retour à Paris : 18 h 38. 25 km environ. M. Carte IGN 2316 ET.

▲ Mercredi 22 janvier

EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Henri de Raimond
Paris-Lyon, 9 h 27 pour Bois-le-Roi. Fontainebleau. Retour à Paris : 17 h 30. 22 km. M. Carte IGN 2417 OT.

DE LA FORÊT DE NOTRE-DAME À CELLE DE SÉNART. Robert Flamme

Châtelet-les-Halles (RER A), 8 h 27 (à vérifier) pour Boissy-Saint-Léger (rendez-vous l'arrivée). Santeny, Périgny, Évry (RER D). Retour à Paris-Lyon entre 17 et 18 h. 30 km environ. SO. Carte IGN 2415 OT.

▲ Samedi 25 janvier

Y A-T-IL UNE CÔTE APRÈS L'ESCALIER MÉCANIQUE? Michel Gollac

Mairie d'Issy (métro ligne 12) à 8 h. 1000 m de montée dans les bois de l'Ouest parisien. Pont de Saint-Cloud vers 18 h (métro ligne 10, TVS ou SNCF Saint-Lazare). 35 km. SO. Carte IGN 2314 OT.

FORÊT DE HEZ-FROIDMONT. Robert Flamme

Paris-Nord, grandes lignes, 7 h 10 (à vérifier) pour Hermès-Bethancourt (via Creil, aller et retour). Boucle en forêt de Hez-Froidmont. Retour à Paris : 18 h 38. 35 à 40 km. SP (6 km/h maximum). Carte IGN 2312 ET.

▲ Samedi 25 et dimanche 26 janvier

PARIS-MANTES.

Christiane Mayenobe et Maurice Picollet

38 ou 54 km. SP. Inscription obligatoire à compter du mardi 10 décembre 2002 (voir encart ci-contre).

▲ Dimanche 26 janvier

LE DÉSERT D'APREMONT. Jean Delonelle

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Fontainebleau. Carrefours du Désert et de l'Épine, Bois-le-Roi. Retour à Paris : 16 h 30. 18 km. F. Carte IGN 2417 OT.

EN PASSANT PAR LA CHINE. Gilles Montigny

Paris-Nord, banlieue, 9 h 10 pour Nointel-Mours (aller et retour). L'Isle-Adam, les Vanneaux. Retour à Paris : 18 h 8. 19 km. F. Carte IGN 2313 OT.

LE ROI BOIT À BOIS-LE-ROI. Alfred Wohlgroth

Paris-Lyon, 9 h 6 (à vérifier) pour Fontainebleau (arrêt en forêt). Matin : rocher Cassepot. Après-midi : mare aux Évées. Tirage des rois à Bois-le-Roi (repas chaud + galette + boisson + café : 18,30 € à payer sur place). Téléphoner obligatoirement au 01 48 71 18 01 (répondeur) avant le 6 janvier en précisant la date choisie (12 ou 26 janvier). Retour à Paris : 17 h 30 ou 18 h 2. 19 km. M. Carte IGN 2417 OT.

2003, UN QUART DE BRIE. Claude Ramier

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Montereau. Rudignon, mont Aigu, montagne de Train, Ecuilles, Moret-sur-Loing. Retour à Paris : 18 h 44. 30 km. SO. Carte IGN 2517 O.

▲ Mercredi 29 janvier

EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Henri de Raimond

Paris-Lyon, 9 h 27 pour Bois-le-Roi. Fontainebleau. Retour à Paris : 17 h 30. 22 km. M. Carte IGN 2417 OT.

▲ Samedi 1^{er} février

AU CHAUD AU RESTAU. Éliane Benaise

Paris-Montparnasse, 9 h 10 pour Rambouillet. Repas au restaurant. Inscription au 01 42 22 20 70 le jeudi précédent au plus tard. Retour à Paris vers 18 h. 22 km. M. Carte IGN 2417 OT.

ACHETEZ

VOS TOPOS AU CLUB !

- Guide du Cosiroc (1999) : 16,77 €
- Blocs en stock - Cuvier : 10,67 €
- Les Trois-Pignons (Cosiroc) : 13,72 €
- Jardins secrets, l'autre Bleu : 7,62 €
- Escalade à Fontainebleau
Les plus beaux sites et blocs
par J. Montchaussé et J. Godoffe
Éditions Arthaud (1999) - 22,71 €
- Escalade à Bleu - Tome 2 (Cosiroc) : 18,30 €
- Cormot (C.A.F. Chalon-sur-Saône, 1999) : 12,20 €
- Dentelles de Montmirail (C.A.F. Avignon, 1997) : 13,72 €
- Fixin (C.A.F. Côte-d'Or, 1996) : 13,72 €
- Orpierre (2000) : 12,20 €
- Penhir (1996) : 12,20 €
- Saffres (C.A.F. Côte-d'Or, 1993) : 12,96 €
- Saussois (1994) : 11,43 €
- Surgy (C.A.F. de la Nièvre, 2000) : 12,20 €
- Verdon par D. Taupin (Cosiroc, 2000) : 25,92 €
- Carte des sites naturels d'escalade, coéditée par l'IGN et le C.A.F. : 3,35 €
- Carte de Bleu Top 25 IGN 2417 OT : 8,84 € - Mini-format : 5,34 €

Ne parcourez pas les falaises en passant clandestin :

ACHETEZ LES TOPOS !

Vous participerez à l'équipement et encouragerez ainsi le développement et l'entretien de vos terrains de jeu.

De nombreux autres topos sont en vente au Club, renseignez-vous !

Escalade

Rando-Escalade

Responsable de l'activité :

Deke Dusinger - Tél. 01 42 54 38 05 (bur.)

Responsable du programme :

Michel Lintz - Tél. 06 18 52 81 84

Activité destinée à ceux qui aiment randonner (à pied ou à VTT), avant et après l'escalade. Tous les niveaux d'escalade seront abordés; les débutants sont toujours bienvenus. Nous vous demandons de vous munir de votre carte d'adhérent.

Quand aucune sortie n'est programmée, vous pouvez vous joindre à la collective «Bleau».

■ Nos gares de rendez-vous : Paris-Lyon, face au guichet 48. Paris-Lyon banlieue : sur le quai de départ. Paris-Austerlitz : devant les guichets du RER C.

■ Cartes IGN utiles : pour le massif de Fontainebleau, Top 25 2417 OT; pour les massifs périphériques, Top 25 2316 ET.

▲ Dimanche 1^{er} décembre

SANGLIER OU ROCHER MIGNOT.

Michel Lintz (à pied)

Paris-Lyon, banlieue, RER D, 8 h 41 pour La Ferté-Alais. Retour à définir, Paris 18 h 45. Rando pédestre, 16 km, M.

▲ Samedi 7 décembre

RENDEZ-VOUS DE FIN D'ANNÉE.

Bernard Salmon et Alain Faucher

Rando-escalade dans le secteur de Larchant et dîner au Chalet Jobert. Transport en voiture (6 € aller-retour), départ de la porte d'Orléans à 9 h 30. Les participants avec ou sans voiture doivent s'inscrire auprès de Bernard au 06 73 89 07 14 (avant 21 h 30).

▲ Dimanche 15 décembre

DÉSERT D'APREMONT. Michel Clerget (à pied)

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Fontainebleau. Retour à Paris par Bois-le-Roi : 18 h. Rando pédestre, M.

▲ Dimanche 12 janvier

ENTRAÎNEMENT HIVERNAL.

Deke Dusinger, Alain Faucher (à pied)

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Bois-le-Roi. Retour à Paris par Fontainebleau : 18 h. Randonnée soutenue, avec dénivelée, crapahutage, escalade sauvage.

RANDONNÉES PÉDESTRES DE WEEK-END OU SUR PLUSIEURS JOURS

Réf.	Dates	Organisateur(s)	Niveau	Titre et destination	Tr.
RW 15	7-8 décembre	Alfred Wohlgroth	M	Haute vallée de la Seine	
RW 16	14-15 décembre	Éliane Benaise	M	Saint-Malo, Cancale	
RQ 01	20 au 22 décembre	Thierry Bardagi	3	Épopée raquettes en Hautes-Pyrénées	
RW 17	29 décembre - 1 ^{er} janvier	Gilles Montigny	M	Randonnée du Nouvel An : Dordogne	
RQ 02	17 au 19 janvier	Giuseppe Gagliano	2	Jura : mont Rissoux, le mont Rond	
RW 18	18-19 janvier	Alfred Wohlgroth	M	Eglises romanes de la vallée de l'Ardre et montagne de Reims	
RQ 03	31 janvier au 3 février	Philippe Mosnier	3	Jura	
RQ 04	1 ^{er} -2 février	Bernadette Parmain	2/3	Fondue suisse	
RQ 05	7 au 9 février	Giuseppe Gagliano	2	Jura : col de la Faucille	
RQ 06	22 février au 2 mars	Michel Lohier	2/3	Traversée de la Chartreuse	
RQ 07	1 ^{er} -2 mars	Michel Gollac	2/3	Neiges (?) du Massif Central	
RQ 08	8-9 mars	Bernadette Parmain	3	Queyras	Car-couchettes
RQ 09	14 au 17 mars	Éliane Benaise	2/3	Savoie	
RQ 10	22-23 mars	Michel Lohier	2/3	Le versant du soleil (Tarentaise)	

RW : randonnée pédestre • RQ : randonnée raquettes

- Ouverture des inscriptions : **deux mois** avant la sortie, de date à date.
- Il est nécessaire, pour vous inscrire, de **remplir intégralement le bulletin d'inscription joint au programme**, et de le renvoyer, accompagné du règlement, dans une enveloppe libellée à l'adresse du **C.A.F. d'Ile-de-France** (pas de réservation par téléphone).
- En cas de désistement (transport par train) d'un participant, les frais d'annulation et les frais engagés seront conservés par le Club.

- En cas de désistement (transport par car) d'un participant, les frais d'annulation, les frais engagés et le montant du transport seront retenus. Si l'autocar est complet au départ, seuls les frais d'annulation seront retenus.

■ NIVEAUX DES RANDONNÉES PÉDESTRES EN PLAINE
F : facile • M : moyen • SO : soutenu

■ À RAQUETTES. Voir la brochure *Neiges 2003*.

▲ Dimanche 19 janvier

FRANCHARD. Jean Musnier (à pied)
Paris-Lyon, 9 h 6 pour Fontainebleau (rendez-vous à l'arrivée). Retour à Paris : 18 h 45. Rando pédestre, **M**.

▲ Dimanche 26 janvier

ROC ET ROLLERS À MALESHERBES.
Bernard Salmon (à pied) et **Michel Lintz** (à rollers)
Paris-Lyon banlieue, RER D, 8 h 41 pour Boigneville. Retour à définir, arrivée à Paris : 18 h 40. Rando à rollers (à confirmer au 06 18 52 81 84, suivant météo) ou pédestre, **M**.

Fontainebleau

Responsable de l'activité :

Alain Le Meur - Tél. 01 69 34 34 31

Responsable du programme :

Isabelle Bréant - Tél. 01 60 34 04 86

• Nos sorties sont exclusivement réservées aux membres du Club Alpin, majeurs et en possession de leur carte d'adhérent.

• Les rendez-vous sur place se font une heure après le départ de la porte d'Orléans (monument Leclerc, à 200 m au sud de la porte d'Orléans). Répartition des grimpeurs dans les voitures et partage des frais.

Débutants : consultez le guide *Je débute* (au C.A.F., rue Boissonnade) et n'hésitez pas à vous présenter au moniteur le jour de la sortie; bienvenue au Club!

MERCREDI

Ces séances sans encadrement sont l'occasion de grimper au calme, mais pas seul, chacun suivant son niveau. Rendez-vous informels sur les sites suivants :

- ▲ 4 décembre - ROCHER FIN
- ▲ 11 décembre - ROCHE AUX SABOTS
- ▲ 18 décembre - BOIS ROND
- ▲ 8 janvier - J.A. MARTIN
- ▲ 15 janvier - CUL DE CHIEN
- ▲ 22 janvier - CANCHE AUX MERCIERS
- ▲ 29 janvier - 95,2
- ▲ 5 février - 91,1

Pour plus de renseignements (fixer un rendez-vous plus précis, partager un véhicule...), contactez **Hervé Hutin** au 01 47 02 07 73, **Jean Combettes** au 01 42 55 43 31 ou **Alain Le Meur** au 01 69 34 34 31.

SAMEDI

Rendez-vous porte d'Orléans au monument Leclerc (200 m au sud de la porte) à 10 h 30, ou à 11 h 30 sur place.

www.gites-refuges.com



France et frontières

POUR VOS PROCHAINES ÉTAPES...

- Le guide **Gîtes d'étape et Refuges 2002-2003** (Rando Editions). 3900 hébergements en France et aux frontières. Prix public : 18,29 € en librairie et au C.A.F. Ile-de-France
- Sur le site Internet www.gites-refuges.com

Suite du programme Fontainebleau pages suivantes

PARIS-CHAMONIX

17

N° 159 - Décembre 2002 - Janvier 2003

MONITEUR(TRICE) D'ESCALADE

En vue de dynamiser ses activités Escalade, le C.A.F. Ile-de-France recrute un **Brevet d'État Escalade** ou en cours de formation

Envoyer C.V. et lettre de motivation à François Henrion, président du C.A.F. Ile-de-France

Carnet

DÉGÈS

Alain Chêne et Rémi Martin,
le 7 août 2002 au mont Blanc

ACHETEZ VOS TOPOS AU CLUB!

- **Carte de Bleau**
Top 25 IGN 2417 OT - 8,84 €
Mini-format : 5,34 €
- **Paris à pied**
Topoguide de la traversée de Paris
FFRP - 13,72 €
- **Gîtes d'étape - Refuges**
Éd. 2002-2003 (Rando Éditions)
17,40 €
- **Autriche - 50 jours de randonnée pédestre** (La Cadole) - 18,29 €
- **Guide du Haut Dauphiné**
Massif des Écrins - Tome I
Meije, Soreiller (1995)
par François Labande - 26,68 €
- **Pays nordiques - Ski de fond**
(La Cadole) - 15,24 €
- **Neige et sécurité** (C.A.F.) - 3,05 €
- **ARVA, mode d'emploi** (C.A.F.) - 1,52 €
- **Tout savoir sur les avalanches** (C.A.F.) - 1,52 €
- **Loin des pistes, l'aventure**
par Jacques Rouillard
1979, mais toujours novateur...
Éditions F. Lanore - 8,84 €
- **Faire sa trace... loin des pistes**
par Jacques Rouillard
Éditions DMI (1993) - 14,33 €

De nombreux autres topos sont en vente au Club, **renseignez-vous!**

- ▲ 7 décembre - POTALA. T. Tabti, R. Laval
- ▲ 14 décembre - 95,2. A. Kavenoky
- ▲ 21 décembre - L'ÉLÉPHANT. F. Decroix
- ▲ 28 décembre - LES GORGES D'APREMONT
A. Garric
- ▲ 11 janvier - DAME JOUANNE. F. Decroix
- ▲ 18 janvier - BEAUVAIS-NAINVILLE. R. Laval
- ▲ 25 janvier - LA CANCHE AUX MERCIERS.
F. Decroix
- ▲ 1^{er} février - ????. A. Garric

DIMANCHE ET JOUR FÉRIÉ

Rendez-vous porte d'Orléans, monument Leclerc (200 m au sud de la porte) à 9 h 30, ou à 10 h 30 sur place.

- ▲ 1^{er} décembre - BEAUVAIS-NAINVILLE
A. Garric
- ▲ 8 décembre - 91,1. C. Bonnet
- ▲ 15 décembre - LA ROCHE AUX SABOTS
M. Devauchelle
- ▲ 22 décembre
LA CANCHE AUX MERCIERS. A. Le Meur
- ▲ 25 décembre - LE CUL DE CHIEN. A. Garric
- ▲ 29 décembre - J.A. MARTIN. F. Malé
- ▲ 31 décembre - LES GROS SABLONS. ???
- ▲ 5 janvier 2003 - ISATIS. C. Bonnet
- ▲ 12 janvier - MONT USSY. I. Bréant
- ▲ 19 janvier - ROCHER FIN. A. Le Meur
- ▲ 26 janvier - 95,2. A. Kavenoky

VTT et VDM

Responsable de l'activité :

Étienne Koch - Tél. 01 34 60 15 26

- Les randonnées du dimanche et des week-ends nécessitent impérativement un VTT en bon état.
- **Le port du casque est obligatoire.** Se munir d'une chambre à air de rechange.
- Pour toutes les sorties, il faut téléphoner à l'organisateur **le vendredi ou le samedi soir.** Ne pas hésiter à rappeler plutôt que de laisser un message sur les répondants.
- Le niveau des sorties est défini en fonction des participants et la distance moyenne est de 35 km. Les nouveaux participants sont toujours les bienvenus.

▲ Dimanche 8 décembre

À PARTIR DE VERSAILLES. Etienne Koch

Rendez-vous à 10 h gare de Versailles-Chantiers. Prévoir pique-nique.

Jeunes

Responsable :

François Henrion

Répondeur-Fax : 01 48 65 84 43 ou 04 92 45 82 95
Mél. cfhenrion@libertysurf

L'offre du C.A.F. Ile-de-France pour les jeunes de 8 à 20 ans durant les vacances d'hiver et de printemps 2002-2003 est présentée dans la brochure **Neiges 2003**, disponible auprès du secrétariat du Club.

Destinations lointaines

Coordination :

Jeannine Illien

Une fiche technique détaillée pour chaque voyage est à votre disposition au Club Alpin Français d'Ile-de-France.

■ TANZANIE

- Avec le concours d'une agence locale
Mont Meru, Kilimandjaro, parc animaliers :
9 au 25 février 2003

■ MAROC

- Avec le concours d'une agence locale
Siroua : 12 au 19 avril
Rando Atlantique : 19 au 26 avril
M'Goun : 17 au 31 mai
- Coordinateur : Roger Magaut
Rando chamelière : 26 avril au 3 mai
Vallée des Roses : 3 au 10 mai

■ JORDANIE

- Avec le concours d'une agence locale
Petra, Wadi Rum : 16 au 30 mars, 12 au 21 avril

■ INDE

- Avec le concours d'une agence locale
Sikkim : 3 au 23 avril
Garwhal : 10 au 30 mai

■ NÉPAL

- Avec le concours d'une agence locale
Langtang et lacs de Gosaikund :
22 février au 10 mars, 5 au 19 avril
Tour des Annapurnas : 1^{er} au 22 mars
Camp de base de l'Everest : 8 au 29 mars
Sanctuaire des Annapurnas :
29 mars au 12 avril, 5 au 19 avril
- Coordinateur : Roger Magaut
Vallée de Katmandu et Ghorepani : 22 février au 8 mars
Katmandu-Lhassa : 5 au 19 avril

■ TURQUIE

- Coordinateur : Ibrahim Ay
Ski alpi-nordique sur les pentes douces de l'Anatolie :
15 au 23 février
- Cappadoce enneigée (raquettes) :**
15 au 22 février, 1^{er} au 8 mars
- Haute route du Taurus (ski-alpinisme) :** 5 au 13 avril
- Mont Ararat à skis (ski-alpinisme) :** 12 au 20 avril
- Chaîne pontique (ski-alpinisme) :** 19 au 27 avril
- Cappadoce à pied :** 5 au 12 avril

Les propositions de Destinations lointaines du C.A.F. Ile-de-France pour l'année 2003 sont regroupées dans la brochure **Neiges**, disponible au secrétariat du Club ou envoyée sur simple demande.

Parapente

Responsable de l'activité :

Jean Riva - Tél. 01 45 47 49 20 - 06 84 20 10 61

Mél : jriva@wanadoo.fr

JOURNÉES DÉCOUVERTE

Les samedis et/ou dimanches : vols découverte biplace à la demande, puis suivant météo et disponibilité des biplaceurs.

Contactez Marc Rimmelspacher au 01 43 67 42 46 ou 06 72 71 56 17.

PROJETS DE SORTIES

Nous vous rappelons que les sorties sont des rendez-vous sans encadrement, proposés aux pilotes brevetés ou possédant un niveau de formation et de pratique autonome, pour décoller, voler et atterrir sans aide radio sous leur entière responsabilité.

Consultez (et/ou) alimentez la boîte vocale

Pour chaque week-end, au plus tard le vendredi soir, au plus tôt la semaine qui précède, les informations sur les sorties décidées sont enregistrées dans la boîte vocale (ou mémophone, accessible par le 36-72).

Numéro de boîte : 142027594# - Code secret : 9999#

▲ Une à trois semaines au choix en novembre

LES CANARIES.

Avec Georges Fleury - Tél. 06 03 96 36 46

▲ 9 au 11 novembre

Millau, Drôme, Saint-André-les-Alpes, Moustiers.

Avec Marc Rimmelspacher - Tél. 06 72 71 56 17

Consultez tous les sujets de discussion sur notre forum : <http://clubalpin-idf-parapente.go.foorum.fr/>

RÉUNIONS

Rencontre activité Parapente : 12, rue Boissonnade, tous les premiers mardis du mois (sauf le 3.12) à partir de 19 heures.

• 10 décembre • 7 janvier 2003

Alpinisme

Responsable de l'activité :

Philippe Cartier - Tél. 01 41 95 03 68

Demandez la fiche programme au secrétariat – notamment pour connaître les conditions d'inscription et de désistement – avant de vous inscrire.

▲ 14-15 décembre

CASCADE DE GLACE À LA GRAVE

Transport en voiture, hébergement en gîte

Encadrants : Ph. Cartier, N. Chamoux, R. Eglin, J.-P. Mazier
4 participants

▲ Samedi 18 au lundi 20 janvier 2003

CASCADE DE GLACE AU VAL DE COGNE

Transport en voiture, hébergement en gîte
Encadrants : Ph. Cartier, N. Chamoux, R. Eglin, J.-P. Mazier
4 participants

▲ 1^{er}-2 février

CASCADE DE GLACE AU PUY MARY

Transport en voiture, hébergement en gîte ou hôtel
Encadrants : J.-F. Bowen, R. Eglin, Ph. Grisoni, J.-P. Mazier, R. Mongabure, P. Preux, B. Vaillant
15 participants
Coursures PD+ à D+ à définir en fonction du niveau des participants.

Spéléologie

Responsable de l'activité :

Jacques Chabert - Tél.-fax : 01 46 28 57 45

Mél : jacques.chabert@noos.fr

- Site internet : <http://membres.lycos.fr/scp/index.html> (responsable : Olivier Forgeot)
- Prêt de matériel : François Bouillier
Tél. 01 40 93 58 96 - Mél : sfbouiller1@hotmail.com
- Secrétaire : Daniel Teyssier - Tél. 01 42 53 89 28 ou 06 74 45 08 11 - Mél : spelaion@caramail.com

ACTIVITÉS PRÉVUES

- Entraînement technique sur mur d'escalade dans le gymnase de la Ville de Paris, 5 rue des Lilas (métro : Place des Fêtes), le premier jeudi du mois, sauf vacances scolaires, à partir de 19 h 15.
- Sorties d'entraînement en plein air au Puisetlet (forêt de Fontainebleau), à Méry-sur-Oise, et sous terre dans la Meuse (Rupt-du-Puits, gouffres de l'Avenir, de la Sonnette), en Franche-Comté, dans les Préalpes, dans les carrières de la région parisienne, en Côte-d'Or (combe aux Prêtres...).
- Explorations dans le Val d'Ason et en Chartreuse.
- Programme d'activités et de conférences publié mensuellement dans notre feuille de liaison : *La Lettre du Spéléo-Club de Paris*. Abonnement annuel : 8 €. Larges extraits accessibles (gratuitement!) sur notre site web.

EN CAS D'ACCIDENT

Une déclaration est à faire par écrit dans les CINQ jours :

JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 2002

Marsh Courtagé - DIV. RIC/Sinistres
55, rue Deguingand
92532 Levallois-Perret Cedex

Pour un rapatriement, contacter :

France Secours International
Assistance

- En France au 0 803 304 304 ou 01 49 93 72 21
- À l'étranger au 33 1 49 93 72 21.

Précisez le numéro du contrat 704 900 029 w, plus les numéros d'adhérent et de téléphone où l'on pourra vous joindre, ainsi que le lieu exact où vous vous trouvez.

A PARTIR DU 1^{ER} JANVIER 2003
MAIF

200, avenue Salvador Allende
79038 Niort Cedex

Pour un rapatriement, contacter :

Intermutuelle Assistance

- En France au 0 800 75 75 75
- A l'étranger au 33 5 49 75 75 75
N° du contrat : 2 857 150 12

Ski La brochure «Neiges 2003» est disponible



COMMENT PROCÉDER POUR PARTICIPER À CES SORTIES ?

Pour s'inscrire en toute connaissance de cause, après avoir fait son choix dans *Neiges 2003*, il convient de lire attentivement la fiche-programme éditée pour chaque sortie (à réclamer au secrétariat ou consulter le classeur à l'accueil).

Ne pas hésiter à contacter les organisateurs pour tout renseignement supplémentaire.

Si le menu répond à votre attente, il faut alors remplir le bulletin d'inscription à détacher au bas de la fiche-programme et le renvoyer avec un chèque de participation aux frais. Le montant de l'inscription à régler couvre uniquement les frais administratifs et les frais de transport (nets pour le car, approximatifs pour le train).

Le paiement des autres frais sera effectué directement sur place par les participants.

Les inscriptions sont ouvertes un mois avant la date de la sortie (qui correspond à l'arrivée sur le terrain) pour les transports en car-couchettes, deux mois pour les déplacements en train ou en voiture, et dès parution de *Neiges* pour les destinations lointaines.

N'hésitez pas à diffuser largement *Neiges 2003* autour de vous ! Bonne saison à tous. M.R.

Initiation au ski fond

Vous êtes motivés, en bonne condition physique... Venez découvrir ou mieux connaître le ski de fond !

14-15 décembre

• Au Val de Conches (Valais)
sortie F201

18-19 janvier

• A Bessans (Savoie)
sortie F204

8-9 février

• A La Pesse (Jura Sud)
sortie F207

1^{er}-2 mars

• Aux Rousses (Jura)
sortie F210

NOTE D'INFORMATION AU SECRÉTARIAT

PETITES ANNONCES

Cette rubrique est réservée, à titre gratuit, aux adhérents du C.A.F. Ile-de-France abonnés à *Paris-Chamonix*. Envoyez vos demandes et propositions à :

CLAUDE DUBOIS
C.A.F. ILE-DE-FRANCE
5, RUE CAMPAGNE-PREMIÈRE - 75014 PARIS

Ces annonces concernent les offres de vente ou d'achat de matériel, d'équipements, de livres, etc. Le matériel de sécurité, tel que corde et baudrier, est exclu ainsi que les parapentes.

RECHERCHE

- ▶ Revues *Paris-Chamonix* : février 1947 à avril 1957, juin 1960 à avril 1964, février, avril et octobre 1965, février et avril 1966, n° 54 (oct. 53) à 73 (juillet 87), 81 (mars 89) et 87 (mai 90)
 - ▶ *Alpirando* n° 213
 - ▶ Fascicules «Escalades à Malesherbes» édités en 1953 et 1960
 - ▶ Catalogues *Expé* 1991 à 1996 et *Au Vieux Campeur*, été 1989
- Sébastien Papillon - 3, rue Jean Vilar - 77130 Montereau Fault/Yonne

OFFRE

- ▶ Collection *La Montagne*, 1919 à 1942, 1948 à 2002
 - ▶ Table générale des vingt premières années (1905 à 1924) de *La Montagne*
 - ▶ Skis Rossignol 45V - 183, fixations Salomon 850. État neuf
 - ▶ Skis Dynamic VR Master Control, fixations Salomon 777 - 180. Bon état
 - ▶ Skis Volk P10 - 185. Bois nu. État neuf
- Faire offre à Fernand Rebeyrol - Tél. 06 85 66 60 28

VENTES

- ▶ Chaussures rando femme :
 1. Meindl Perfect Lady, cuir, vibram, état neuf (20 km), point. 35. Achetées 227 €, vendues 170 €
 2. Zamberlain, style 1084 Sport Lite, vibram, Gore-Tex, bon état, point. 36. Achetées 106 €, vendues 30 €
- J. Ambridge - Tél. 01 56 89 25 28 (b.), 01 53 69 07 52 (rép.), jacquelineambridge@hotmail.fr

Idéal petites bourses ou débutants, matériel en bon état :

- ▶ Ensemble complet skis de fond à farter (Fischer 200 cm) avec fixations, chaussures San Giorgio, point. 41-42, bâtons Skandia 135 cm. Le tout : 50 €
 - ▶ Chaussons d'escalade, point. 41 : 15 € M. Picollet - Tél. 01 40 21 64 14 (rép.)
 - ▶ Skis de rando Kneissl, neufs, en 180 cm, fixations Petzl 8007 Excel compatibilité piste : 137 €
 - ▶ Tente Lafuma Camp 2, jamais montée : 122 €
- C. Even - Tél. 01 49 63 99 08 ou 06 08 95 90 67

Autres Associations C.A.F. en Ile-de-France

Val-de-Marne

2, rue Tirard - 94000 Créteil

- Programme des activités du Club consultable sur répondeur 24 h/24 au **01 41 50 15 94**.
- Escalade au «Mur de Vitry» chaque mercredi de 19 à 22 heures. Gymnase du Port-à-l'Anglais, rue Charles-Fourier à Vitry-sur-Seine. On y vient pour grimper, pour se rencontrer.
- Contacts :
 Bruno Gaudry - Tél. 01 45 47 52 40
 Jean-Marie Lasseur - Tél. 01 48 31 99 98
 Claude Schrimpf - Tél. 01 45 69 12 69
 Jean-François Thévenart - Tél. 01 46 81 83 05

Saint-Germain-en-Laye

Pour tout savoir sur nos activités, vous pouvez consulter notre répondeur téléphonique 24 h sur 24 : **01 39 21 84 64**

- Sorties escalade, randonnée et VTT le dimanche et le week-end
- Notre adresse : C.A.F. - 3, rue de la République - 78100 Saint-Germain-en-Laye
- Site web : <http://www.multimania.com/cafstger>
- Autres sorties possibles en escalade pour ceux qui habitent Roissy-en-France et les environs.
 Contact : Vincent Renault au **01 34 29 87 84**

Versailles

- Les rendez-vous pour Fontainebleau sont le dimanche matin à 9 heures, à Versailles, devant la place d'Armes au niveau de la ligne de bus 171 du terminus RATP, sur l'avenue de Paris, face au châ-

teau sur la gauche. N'hésitez pas à nous téléphoner avant les sorties.

Pour toute correspondance : Pierre Bedin - 2 bis, rue de la Paix - 78130 Les Mureaux

Contact par internet : pierre-patricia@wanadoo.fr

RANDONNÉE ET ESCALADE :

Pierre Bedin - Tél. **01 30 22 18 41** (dom.) de 18 h à 19 h 30 (répondeur) ou **06 74 81 44 05** (port.)

N'hésitez pas à nous contacter pour connaître les sorties prévues.

Pays de Fontainebleau

Maison des Associations - 6, rue du Mont Ussy - 77300 Fontainebleau
 Mél : caf77@free.fr - Site Web : <http://caf77.free.fr>

Pour tout renseignement, vous pouvez appeler :

Patrice Bruant : **01 60 72 82 82**
 Christian Chapiro : **01 60 69 15 20**
 Dominique Colson : **01 64 09 33 71**
 Benoît Sénéchal : **01 60 59 10 20**

Nos activités, souvent de demi-journée, sont conçues particulièrement pour les Cafistes habitant dans la région de Fontainebleau, avec des rendez-vous sur place. Le programme trimestriel complet pour nos adhérents est adressé sur demande aux membres des autres C.A.F. Il est aussi disponible sur notre site web.

Réunions mensuelles à 20 h 30, le troisième mercredi du mois normalement, à la **Maison des Associations de Fontainebleau** ou FLC, 6 rue du Mont Ussy (salle Madagascar, 2^e ét.). Des permanences sont également organisées le premier mercredi du mois de 19 h à 20 h.

■ ESCALADE

- **Sur blocs**, tous les samedis et dimanches, avec certaines séances ouvertes aux mineurs de 14 ans révolus, sous conditions (contact obligatoire de l'encadrant pour accord).

• En falaise.

- **Escalade jeunes** : deux groupes d'âge à partir de 9 ans le samedi après-midi sur mur d'escalade à Avon ou sur blocs. Nos capacités d'accueil (18 places) sont limitées (liste d'attente).

■ VTT

Le Club propose également des activités VTT. Pour y participer, prendre contact avec nous.

■ RANDONNÉE PÉDESTRE

Tous les dimanches en principe, avec notamment sorties régulières «Familles» (enfants avec parents, à partir de 4 ans). Sont également programmées des sorties «curieux de nature» dont le but est de faire découvrir les zones méconnues de la forêt de Fontainebleau.

Il est également programmé des randonnées dans les départements voisins. Compte tenu des aléas climatiques, le lieu de la randonnée peut être changé au dernier moment. Pour ces sorties, il faut s'inscrire au préalable auprès de l'organisateur.

SENTIERS & Environnement

par Annick Mouraret

Forêt de protection de Fontainebleau

L'ensemble du Massif comprenant les forêts domaniales des Trois Pignons et de la Commanderie, des bois privés et communaux en périphérie, soit 28 500 hectares, a été classé «forêt de protection de Fontainebleau» par décret du 19 avril 2002. Pierre Bontemps a développé l'information dans *La Montagne & Alpinisme* n° 3/2002, page 68.

Paris trie ses déchets

La mise en place de la collecte sélective est une réalité pour fin 2002 à Paris. Jusqu'au 31 décembre se tient au Palais de la Découverte une exposition sur le tri sélectif : des étapes de la collecte à l'histoire des déchets, en passant par la façon dont les organismes vivants et les animaux traitent leurs déchets.

Palais de la Découverte, av. Franklin Roosevelt, de 10 h à 19 h, sauf le lundi

NOUVEL
ITINÉRAIRE

Le sentier Théodore Monod

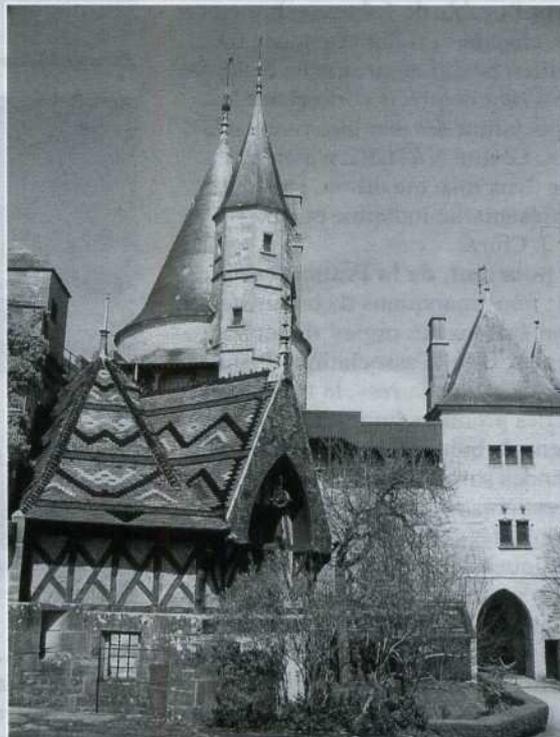
Depuis 1980, Théodore Monod séjournait régulièrement à Baubigny, dans les Hautes Côtes de Beaune et, toujours curieux de nature, y sillonnait la campagne. Les membres du Foyer rural de Baubigny ont tracé et balisé, par des panneaux frappés du blason du savant, un parcours pédestre de 11 km choisi spécialement pour sa richesse botanique et géologique. Dans son herbier, Théodore Monod avait réuni une centaine d'échantillons de la flore locale.

Le sentier Théodore Monod est intégré dans la plaquette des sept itinéraires «sentiers bleus» (94 km au total) édité par le Foyer rural de Baubigny, disponible aussi dans les O.T. de Beaune, Chagny, Nolay, Meursault pour 2,5 euros. Pour vous donner envie d'y randonner un week-end, ou entre deux voies d'escalade, ajoutons que les sentiers bleus, parfois accidentés, passent par les falaises de Cormot, le Bout du Monde, Vauchignon, Orches, Saint-Romain, La Rochepot, le village médiéval de Dracy, les deux grands vignobles des Côtes et des Hautes-Côtes... Auxey-Duresses par exemple.

Vous pouvez séjourner au refuge C.A.F. de Vauchignon et aux gîtes d'étape de La Rochepot, d'Orches/Baubigny, de Nolay.

Infos : Foyer rural - 21340 Baubigny - Tél. 03 80 21 71 35

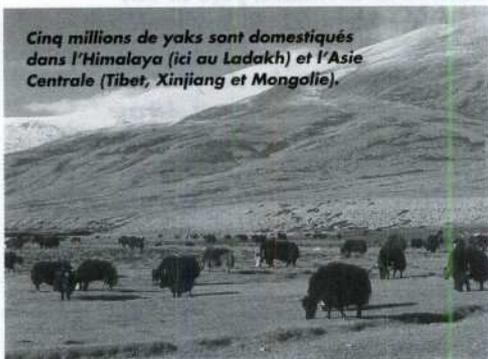
Mel : ploto.ploto@wanadoo.fr



Le château de La Rochepot (Côte d'Or)

PHOTO-MOURARET

Cinq millions de yaks sont domestiqués dans l'Himalaya (ici au Ladakh) et l'Asie Centrale (Tibet, Xinjiang et Mongolie).



PH. MOURARET

Himalaya-Tibet, le choc des continents

Une exposition-voyage à travers le temps (de -160 millions d'années à nos jours) et à travers les paysages : Himalaya, Tibet, péninsule indochinoise. C'est l'histoire de la rencontre passée de deux continents et de ses conséquences jusqu'à nos jours. L'histoire géologique de notre planète est expliquée au travers d'animations, de maquettes, de jeux interactifs, en s'appuyant sur une iconographie riche, sur les collections du Muséum, avec des paysages spectaculaires, des animaux, des hommes

dans leurs milieux et leurs réalisations (routes de la soie, Compagnie des Indes, le train bleu «Darjeeling Himalayan Railway», etc.). Les géologues continuent de débattre sur le mode de mise en place du plateau tibétain, mais l'expo montre que la Terre est bien un système global, lié à ce qui se passe en son centre. Le CNRS et le Muséum, co-organisateurs, éditent l'ouvrage collectif

Himalaya-Tibet et proposent des conférences-débats le premier jeudi de chaque mois. *GEO* centre aussi son numéro de janvier 2003 sur le sujet.

Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, Grande Galerie de l'Évolution, du 18 décembre 2002 au 4 août 2003, 10 h à 18 h, sauf le mardi ; le jeudi jusqu'à 22 h. Tél. 01 40 79 30 00. Internet : www.mnhn.fr/himalaya

Forêts primaires en danger

L'annonce d'une conférence de l'association «Peuples des forêts primaires» me donne l'occasion de parler des bois exotiques qui ne sont pas toujours renouvelables et de leurs populations qu'on spolie et qu'on oublie.

Du Sommet Mondial du Développement Durable de **Johannesbourg** cet été, chacun s'est fait une idée : un soutien positif au protocole de Kyoto mais rien de précis concernant la négociation des énergies renouvelables. Le mot NATURE n'a été cité que deux fois, me dit-on, par une représentante indienne et par M. J. Chirac.

Et pourtant, de la France, parlons-en : nous manquons de botanistes et nous faisons des orgies de forêts tropicales. Selon l'association «Peuples des forêts primaires», la France est un des premiers importateurs européens de bois tropicaux avec les plus grandes surfaces de concessions forestières en Afrique Centrale.

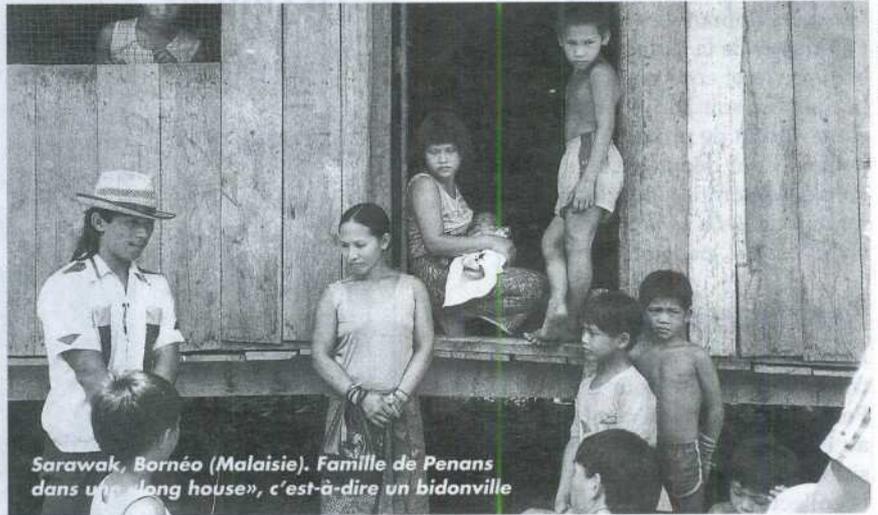
En réalité, s'extasier devant les bois exotiques des magasins de bricolage et les mobiliers urbains est une complicité de trafic de bois illégal. Moins de 1 % des bois tropicaux importés provient d'exploitation durable.

Et pourtant, depuis dix ans, de nombreux édifices publics, comme la BNF et la passerelle Solferino ou le théâtre de Quimper ont fait usage exclusif de bois tropical. La SNCF et la RATP en consomment pour les traverses de chemin de fer, l'aménagement des trains et des gares. Les DDE, les Conseils Généraux utilisent des bois africains ou asiatiques pour réaliser des murs anti-bruits, des



Sarawak, Bornéo (Malaisie). Cette route forestière traverse un lieu sacré des Penans

PH. A. ZIEGLER



Sarawak, Bornéo (Malaisie). Famille de Penans dans une «long house», c'est-à-dire un bidonville

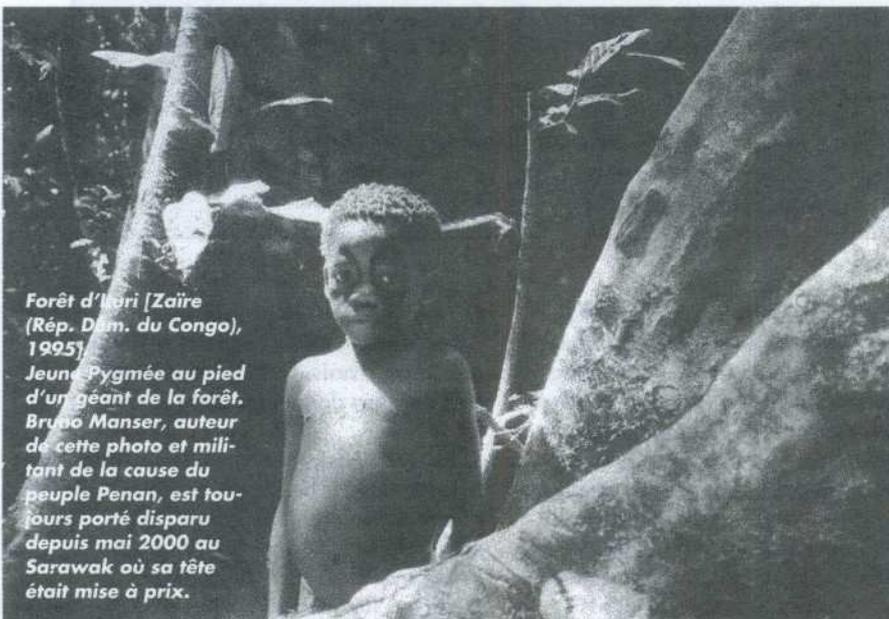
PH. A. ZIEGLER

passerelles... L'azobé provient maintenant du Cameroun, les ressources de Côte-d'Ivoire étant épuisées. Pour du bois (entre autres raisons), **des peuples indigènes de la forêt sont déplacés, disparaissent**, dans l'ignorance de l'opinion mondiale : les Penans, les Pygmées, les Indiens... 300 millions d'hommes sont concernés par la déforestation tropicale. Voilà de quoi s'inquiéter, réfléchir, consommer du bois français et apporter son soutien.

Dimanche 1^{er} décembre à 14 h 30, conférence avec projection sur la destruction des forêts primaires et les peuples autochtones menacés à la Maison de la Nature, parc de l'Île Saint-Germain, 92130 Issy-les-Moulineaux.

Association «Peuples des forêts primaires», Sonia Fraquet, 18 rue Ti Lapin, Pendreff - 29120 Plomeur
Tél. 02 98 58 20 28

Courriel : sonia.fraquet@wanadoo.fr
Site web : www.foretsprimaires.com



Forêt d'Ivri [Zaire (Rép. Dém. du Congo), 1995]

Jeune Pygmée au pied d'un géant de la forêt. Bruno Manser, auteur de cette photo et militant de la cause du peuple Penan, est toujours porté disparu depuis mai 2000 au Sarawak où sa tête était mise à prix.

Le bois à grande vitesse

« Les nouvelles gares du TGV Méditerranée d'Aix-en-Provence, d'Avignon et de Valence associent l'image traditionnelle du bois à celle de la modernité française qu'est le TGV.

A Aix-en-Provence, l'iroko du Bassin du Congo s'étale sur 400 m de platelage des terrasses extérieures et dans les coursives. A Avignon, les quais sont en ipé d'Amazonie brésilienne. A Valence, les plafonds sont en okoumé du Cameroun et le plancher, déjà imprégné de taches grasses, est en Jatoba d'Amazonie.

Cette utilisation massive est contraire à l'Accord International de 1994 sur les Bois Tropicaux repris par la France par la loi du 17 juin 1998 et ne répond pas au souci de la SNCF de faire valoir une exemplarité en termes de respect de l'environnement. »

Extrait d'un communiqué de «Peuples des forêts primaires»

CARTES

Didier Richard : nouveau look pour les 1/50 000^e

Elles font peau neuve. Ce siècle avait déjà deux ans quand sont parues les premières « Cartes du nouveau millénaire » de Didier Richard dont nous étions depuis longtemps en attente de nouvelles. Elles sont toujours au 1/50 000^e, se substituent peu à peu aux anciennes éditions et sont redécoupées. Il y en aura 31 au lieu de 26 et leurs numéros se transforment en lettres. Les fonds topographiques de l'IGN sont remplacés par ceux de Latitude-Cartagène 2002. Elles sont plus aérées, avec moins de toponymie, l'équidistance des courbes de niveau étant de 50 m au lieu de 20 ; les localités sont en fond mauve avec leurs principales voies, mais sans bâtiments individualisés ; les hébergements sont en surcharge. On y voit donc plus clair et elles sont agrémentées de photos. Elles sont pour la

plupart jumelées avec un guide d'itinéraires pédestres ; les sentiers décrits figurent sur les cartes, avec d'autres mais pas tous. Ne cherchez pas l'identification des sentiers GR ni leur tracé complet, c'est une affaire FFRP (voir ci-contre l'encadré qui figure sur chaque carte et qui explicite le problème). Les « Cartes du nouveau millénaire » sont compatibles avec l'utilisation du GPS. Elles sont plus lisibles que l'ancienne collection, dont on ne trouve plus que *Bornes-Bauges* n° 2 (1997) et *Grenoble-Sud* n° 38 (1995). Sont parues en 2002 :
 J - *Ecrins, Oisans, Cerces* (guide 106 paru en mai 2002)
 C - *Mont Blanc, Aiguilles Rouges, Val d'Arly* (guide 108 paru en novembre 2001)
 B - *Chablais, Faucigny, Genevois* (guide 103 paru en octobre 2001)
 T - *Luberon, Monts de Vaucluse*

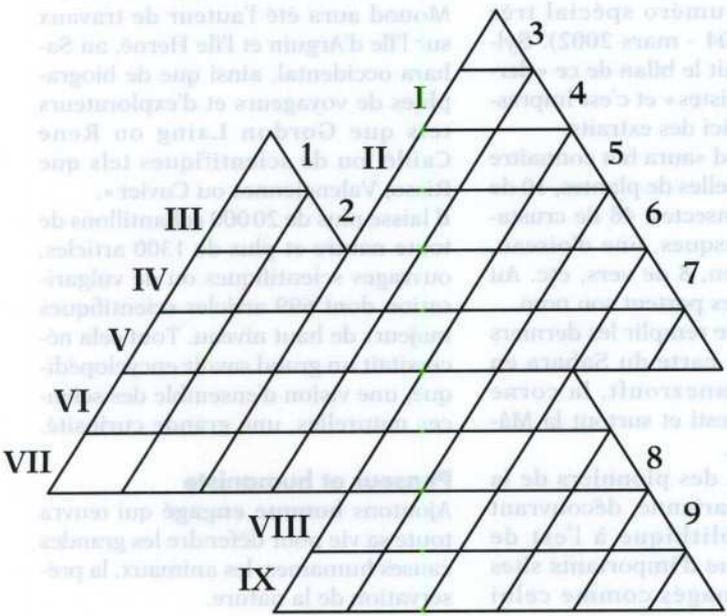


INFORMATION À L'ATTENTION DES UTILISATEURS DES CARTES DIDIER RICHARD FIGURANT SUR LES « CARTES DU NOUVEAU MILLÉNAIRE »

« La Fédération Française de la Randonnée Pédestre (FFRP) conditionne désormais la reproduction de tracés GR®, GRP®, et PR® à des contreparties financières importantes qui ont placé les éditions Didier Richard dans l'impossibilité de reproduire ces itinéraires sur cette carte. Nous regrettons l'attitude de la FFRP car cette association est reconnue d'utilité publique et bénéficie à ce titre de financements publics et para-publics importants prélevés sur les deniers de chacun. Par ailleurs, l'entretien de ces sentiers est le fruit d'un travail minutieux effectué par des bénévoles auxquels nous rendons hommage. Amis randonneurs et promeneurs, nous vous encourageons à défendre le travail de ces bénévoles pour qu'il soit accessible à tous comme la Nature l'est également pour tous. »

MOTS CROISÉS « TOUT BLANCS »

Merci aux lecteurs qui ont répondu à l'avis de recherche paru page 20 dans le précédent numéro de Paris-Chamonix. Voici, dans un cadre sympathique, une grille créée par un abonné d'Auvergne. Solutions dans le prochain numéro.

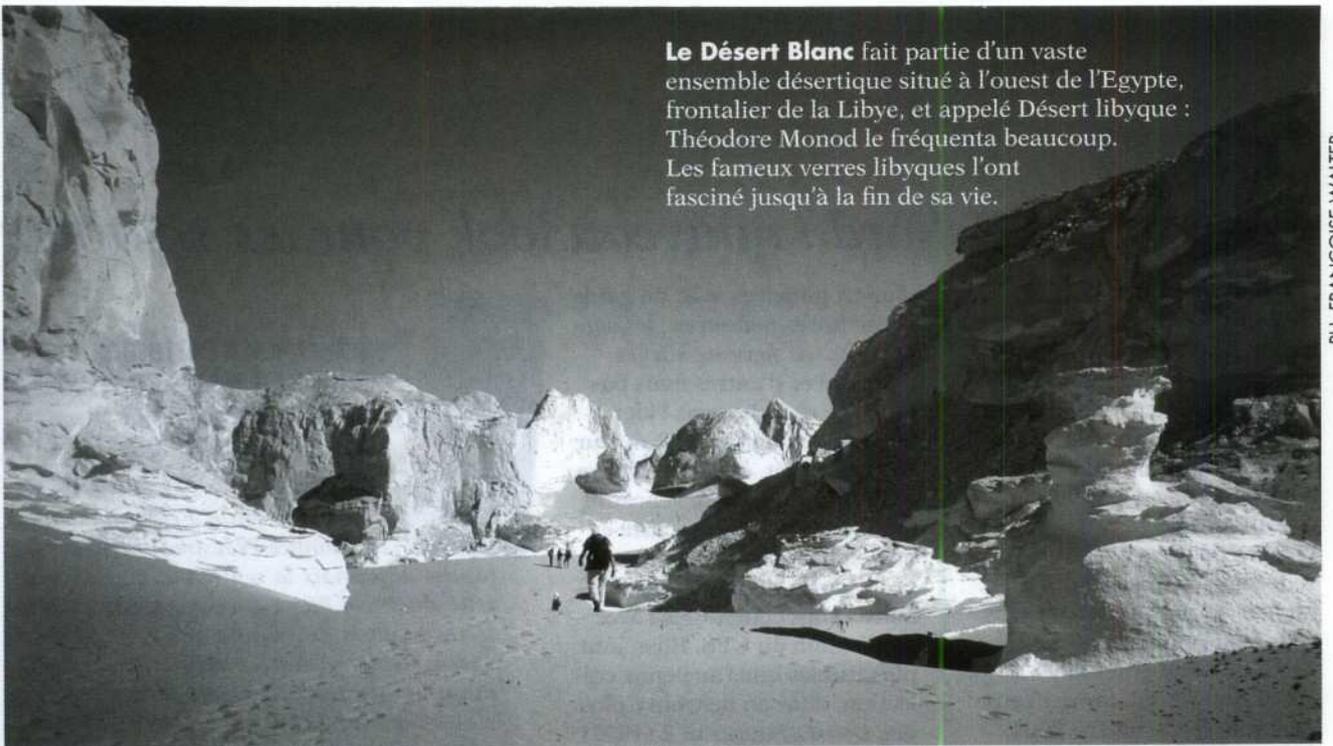


Horizontalement

- I Blanc, il désigne un produit apprécié des montagnards.
- II Place
- III Interjection - Se rencontre en Bretagne, pas en Auvergne.
- IV On en rencontre, par exemple, dans l'Himalaya.
- V Dénominateur commun au C.A.F.
- VI Les salles des refuges le sont début août.
- VII Des fleurs de montagne peuvent l'être.
- VIII Verbe qui peut s'appliquer au froid en haute montagne.
- IX Volcan austral

Obliquement

- 1 - Donnent des couleurs aux paysages.
- 2 - Un refuge l'est forcément.
- 3 - Transalpines
- 4 - Certains refuges l'ont été.
- 5 - Ce que fait parfois le muscle du grimpeur.
- 6 - Cela peut arriver à un lac de montagne.
- 7 - Métal (symbole) - Permet à la végétation de se développer.
- 8 - Deux fois inversé
- 9 - Ce n'est pas un obstacle pour le randonneur.



Le Désert Blanc fait partie d'un vaste ensemble désertique situé à l'ouest de l'Égypte, frontalier de la Libye, et appelé Désert libyque : Théodore Monod le fréquenta beaucoup. Les fameux verres libyques l'ont fasciné jusqu'à la fin de sa vie.

PH. FRANÇOISE WALTER

Théodore Monod, dernier grand voyageur

Théodore Monod aurait eu 100 ans le 9 avril 2002. Qui était-il ? Ne rien oublier d'essentiel, c'est la difficulté de résumer une vie aussi dense que la sienne, celle d'un grand scientifique, penseur et humaniste.

Pasteur ou Naturaliste ? C'était l'interrogation du bachelier âgé de 16 ans, qui choisira de faire une licence de Sciences Naturelles à la Sorbonne, mais témoignera toute sa vie d'une forte spiritualité. Partout, il fut brillant et engagé dans ses convictions, apportant un « supplément d'âme » à la Science. C'est une des références morales du XX^e siècle.

A 20 ans, il est nommé assistant au Muséum d'Histoire Naturelle à Paris, mais il s'en évadait souvent et il aurait pu figurer parmi les plus brillants Cafistes arpenteurs de la Terre. Combien d'entre nous ont autant marché et crapahuté que lui ? Voici quelques-unes de ses « promenades » :

- 1934 : une année au Sahara... 5000 km à pied et à dos de chameau,
- 1936 : traversée du Tanezrouft, sa première grande expédition,
- 1953 : exploration de 1700 km dans la Mâjabât-al-Koubra (Mauritanie) dont 900 km sans point d'eau, ... Adrar Ahnet, Tassili, Adrar de Mauritanie, Lybie, Égypte, Yémen ...
- 1998 : dernier voyage au désert en Mauritanie : il recherchait encore la *monodiella flexuosa* découverte le 18 mars 1940, mais elle n'était toujours pas au rendez-vous et il appartenait aux botanistes de poursuivre son identification.

Son père, le pasteur Wilfred Monod disait : « *Il est une montagne unique, nous la gravissons les uns et les autres par des sentiers différents avec l'espoir de nous retrouver ensemble, un jour au sommet, dans la lumière au-dessus des nuages* ». Théodore, lui, récitait les Béatitudes, tous les jours, à midi, en grec.

Son parcours scientifique

Pendant 71 ans, il fut membre de la Société de Géographie qui lui a consacré un numéro spécial très complet (n° 1504 - mars 2002). Sylvain Estibal y fait le bilan de ce « dernier des naturalistes » et c'est impressionnant. En voici des extraits.

Théodore Monod « aura fait connaître 32 espèces nouvelles de plantes, 10 de poissons, 28 d'insectes, 48 de crustacés, 5 de mollusques, une d'oiseau, une de batracien, 8 de vers, etc. Au total, 156 espèces portent son nom.

Il aura permis de remplir les derniers « blancs » sur la carte du Sahara en explorant le Tanezrouft, la corne nord-est du Tibesti et surtout la Mâjabât-al-Koubra.

Il aura été l'un des pionniers de la préhistoire saharienne, découvrant un village néolithique à l'est de Tichitt, ainsi que d'importants sites de galets aménagés comme celui

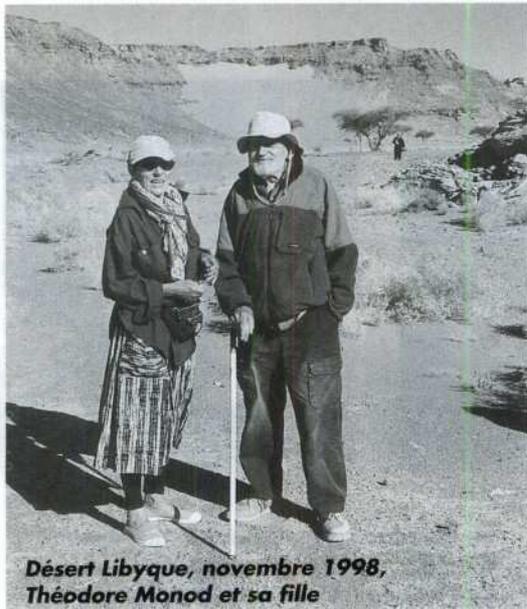
d'El-Beyyed en Mauritanie, l'homme fossilisé d'Asselar au Mali et de nombreuses gravures rupestres dans l'Adrar Ahnet et au Tibesti.

Dans le domaine géologique, il aura été l'inventeur du majestueux empilement de couches de l'Adrar de Mauritanie ainsi que de la série pourprée de l'Adrar Ahnet, deux importantes références pour la géologie de l'Afrique, et l'un des meilleurs spécialistes de l'accident circulaire des Richat. Dans le domaine historique, Théodore Monod aura été l'auteur de travaux sur l'île d'Arguin et l'île Herné, au Sahara occidental, ainsi que de biographies de voyageurs et d'explorateurs tels que Gordon Laing ou René Caillé, ou de scientifiques tels que Risso, Valenciennes ou Cuvier.

Il laisse plus de 20000 échantillons de toute nature et plus de 1300 articles, ouvrages scientifiques ou de vulgarisation dont 699 articles scientifiques majeurs de haut niveau. Tout cela nécessitait un grand savoir encyclopédique, une vision d'ensemble des sciences naturelles, une grande curiosité.

Penseur et humaniste

Ajoutons **homme engagé** qui œuvra toute sa vie pour défendre les grandes causes humaines, les animaux, la préservation de la nature.



Désert Libyque, novembre 1998,
Théodore Monod et sa fille

PH. MARTINE LINARES

eur naturaliste

La Paix : « On n'a jamais essayé la Paix, la Paix institutionnelle, enseignée... »

14 juillet : « Monsieur le Président, je tiens à m'excuser de ne pouvoir assister à la réception du 14 juillet à laquelle vous avez bien voulu m'inviter. Je continue à nourrir le vivant espoir que le jour viendra où la fête nationale ne sera plus seulement militaire et verra défiler aussi les bûcherons, les cheminots, les mineurs, les instituteurs, les infirmiers et plus uniquement les hommes de guerre. Dans l'attente de ces temps nouveaux où, de plus, le refrain de notre hymne national ne sera plus sanguinaire et raciste, je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma haute considération. » (1988)

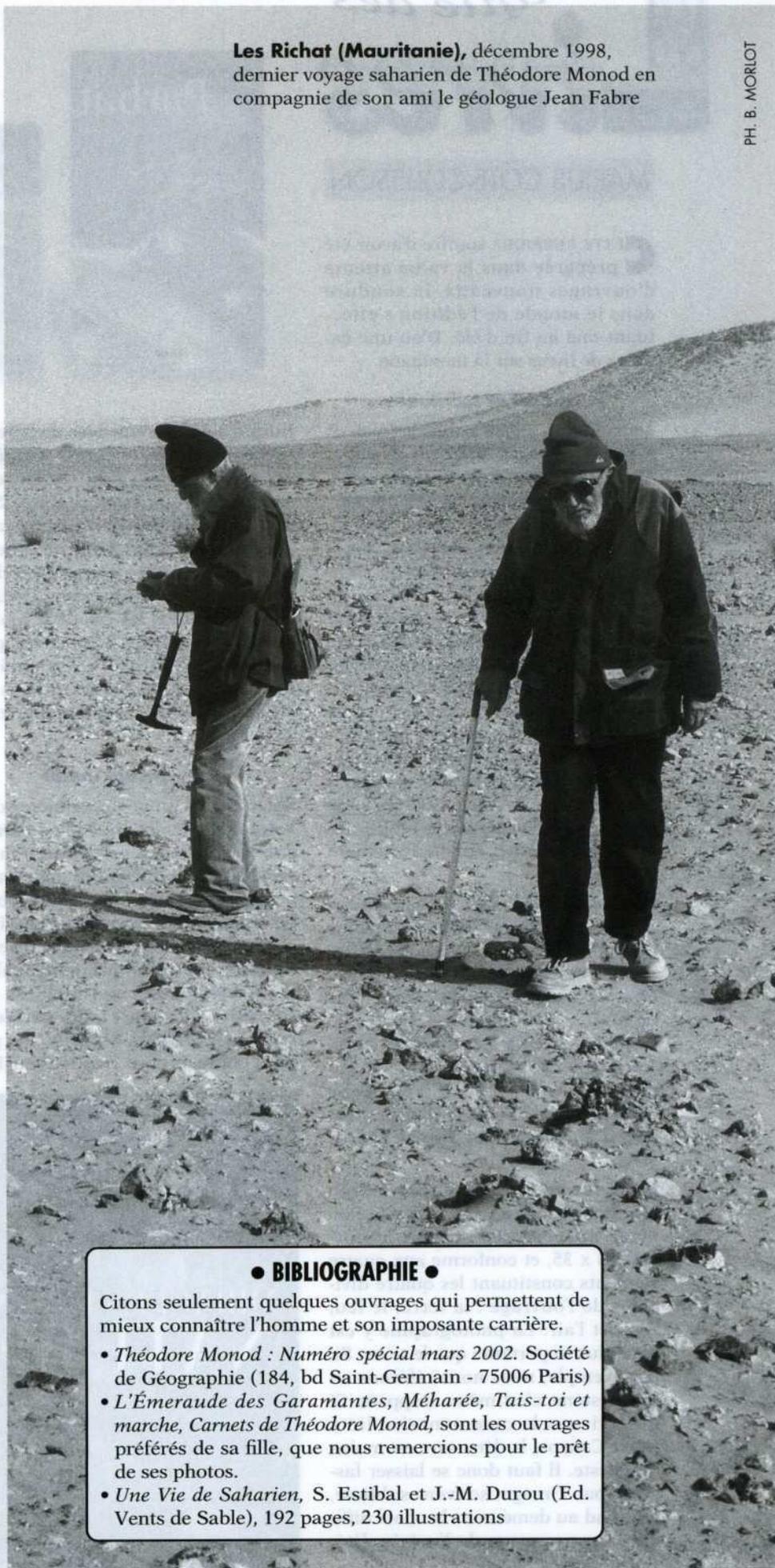
Après la vie : « Y a-t-il une vie après la mort, je ne le sais pas. Savoir et espérer sont deux démarches différentes. »

Que transmettre aux jeunes générations ? : « Je leur dirais de conserver une grande curiosité de toute chose. Avoir envie d'apprendre et de savoir. D'apprendre à regarder. Il faudrait apprendre tous les jours une chose au moins... cela en ferait 365 par an. Ce ne serait déjà pas mal... »

Curiosité : « Je voudrais, avant de passer à l'autre rive, savoir pourquoi l'ombelle blanche de la carotte sauvage porte si souvent en son centre une seule fleur pourpre foncé... »

Théodore Monod est passé sur l'autre rive le 22 novembre 2000. Il aurait eu 100 ans le 9 avril 2002.

ANNICK MOURARET



Les Richat (Mauritanie), décembre 1998,
dernier voyage saharien de Théodore Monod en
compagnie de son ami le géologue Jean Fabre

PH. B. MORLIOT

● BIBLIOGRAPHIE ●

Citons seulement quelques ouvrages qui permettent de mieux connaître l'homme et son imposante carrière.

- *Théodore Monod : Numéro spécial mars 2002*. Société de Géographie (184, bd Saint-Germain - 75006 Paris)
- *L'Émeraude des Garamantes, Méharée, Tais-toi et marche, Carnets de Théodore Monod*, sont les ouvrages préférés de sa fille, que nous remercions pour le prêt de ses photos.
- *Une Vie de Saharien*, S. Estibal et J.-M. Durou (Ed. Vents de Sable), 192 pages, 230 illustrations

Chronique des Livres

MARIUS COTE-COLISSON

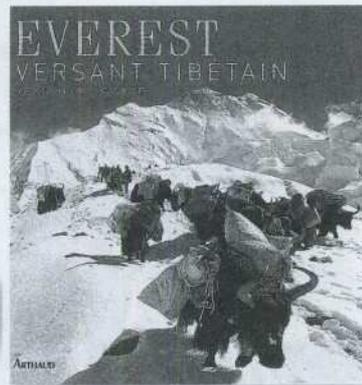
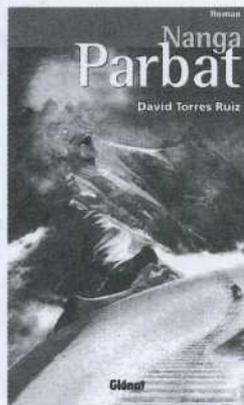
CETTE RUBRIQUE souffre d'avoir été préparée dans la vaine attente d'ouvrages nouveaux, la soudure dans le monde de l'édition s'effectuant mal en fin d'été. D'où une carence de livres sur la montagne.

Sportif et spirituel

Arthaud, lui, a déjà publié le luxueux *Everest, versant tibétain* de Jean-Marc Porte, qui nous rappelle qu'un livre précédemment commenté narrait la descente, par le Tibet, d'un himalayiste seul et malade. Cette fois, il s'agit d'une expédition réussie, mais le côté sportif est doublé d'un point de vue spirituel, l'auteur insistant sur les liens invisibles entre Lhassa et Katmandu, sans doute perceptibles pour les seuls bouddhistes. Bon livre, avec une excellente description de balises diverses sur le trajet suivi, surtout celle de la vallée aux yaks. Jean-Marc Porte fait, à l'occasion, appel à des réflexions de Michel Serres et de Maurice Merleau-Ponty. La photographie, brillante, épaula fortement le texte.

Paru récemment chez Glénat, *Nanga Parbat* ressortit lui aussi du domaine aérien de l'Himalaya, à cette différence près qu'il s'agit d'un roman. Confession d'une expédition qui tourne mal, morts et gelures. Certes, le lien entre le côté sportif et la fiction éveille chez le lecteur un intérêt qui prend un autre sens. Il n'empêche que l'acte d'affronter le danger y est décrit avec brio par David Torres Ruiz.

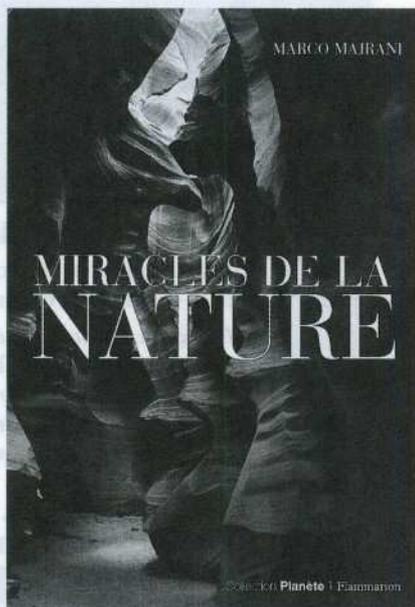
Miracles de la nature, par Marco Majrani (Flammarion, collection Planète). Luxueux, cet ouvrage au format 24 x 35, et conforme aux quatre éléments constituant les quatre divisions de l'ouvrage : la terre, le feu, l'eau et l'air. La photographie y est bien plus importante que le texte. Si, par exemple, nous nous référons au Yellowstone, c'est même frappant. Si nous lisons le commentaire lié à Bryce Canyon, la démesure est moins manifeste. Il faut donc se laisser fasciner par l'image, souvent sublime, qui rend au demeurant le choix difficile. Au summum de l'originalité, Book Neck ?



Edisud a eu la bonne idée de faire paraître une thèse, le *Guide juridique du canyonisme*, dont les auteurs sont Frédéric Roux et Katya Santey. C'est un guide indispensable pour tous les pratiquants de cette activité qui n'est pas sans péril. Le choix du secteur, son équipement, l'activité elle-même, tous les cas de responsabilité sont évoqués. La mise en page facilite la lecture. C'est curieux comme les ouvrages juridiques sur les sports de montagne manquent à ce point...

Un concept inédit

Solar choisit, pour sa première sortie automnale, le domaine des *Champignons*. Il a conçu un coffret, tout de vert habillé, contenant ce qui paraît à première vue une collection d'objets hétéroclites, en l'occurrence un livret composé d'une cinquantaine de fiches, un disque qui, convenablement manié, permet d'éviter des confusions fâcheuses, des accidents pouvant être fatals. S'y ajoute un pinceau-couteau dont l'utilité consiste,



en quelque sorte, à faire le ménage dans les variétés ramassées sur ou dans le sol. Convenons que c'est inédit.

Le secteur «Castor» de Flammarion nous dote de deux charmants livrets, intéressants pour les enfants, comme les Castor savent si bien le faire, bien illustrés. Leur titre : *Protégeons notre planète* (J.-B. Barraud), *Des animaux en danger* (Margery Facklam).

Chez Ouest France, retenons *Sur les pas des bergers, estive et transhumance* de Jacqueline Canteloube et Bruno Colliot, où est décrite la vie quotidienne d'une quinzaine de bergers. Leurs épreuves, leurs satisfactions nées de leur tâche occupent leur part. Rappelons que J. Canteloube, randonneuse impénitente, a longuement œuvré à la FFRP.

Itinéraires vinicoles

Atlas lance une série d'images «géantes» qui préfèrent présenter des sites pas trop concentrationnaires en dégageant leurs caractéristiques. Le prix actuel variera sans doute en 2003. Une des images les plus insolites décrit le canyon du Colorado Provençal de Rustrel.

Pas stupide, l'idée de l'interprofession des vins AOC Côtes du Rhône (6, rue des Trois Faucons - 84024 Avignon Cedex 1), d'éditer une série de petits guides d'itinéraires dans les vignobles. Naturellement, ce n'est pas pour s'intéresser aux monuments, mais aux lieux où l'on peut savourer ces nectars. Belle occasion de se rincer la gorge, par exemple, dans le secteur des Dentelles de Montmirail. Chaque guide propose donc un circuit et mentionne – oh, modestement ! – des lieux. Leur titre : *Route des vins - Les vins des Côtes du Rhône* (itinéraires Émeraude, Sépia, Corail, etc.).

Dans les revues et publications

Heureusement, elles ne pâtissent pas, elles, de la morte saison professionnelle.

• **VERTICAL** a multiplié les entretiens avec des vedettes de l'escalade, de l'alpinisme, de la haute voltige. L'un d'eux s'avère polyvalent, allie la pratique du bloc et l'intellectualisme. Naturellement, avec des révélations de performances. Jusqu'où ira-t-on dans le domaine des cotations ? Le Petit Dru, évoqué dans ses difficultés, ne souffre pas d'être mentionné, tandis qu'on salue à côté les 50 ans du sensationnel exploit au Grand Dru. La Gapoise Cetise s'avère un centre de l'escalade de premier ordre et mérite tout un article.

• **ALPES** nous apprend qu'entrent dans le patrimoine mondial la Jungfrau, l'Aletsch et le Bietschorn. D'admirables photos de nuages de convection nous autorisent à estimer qu'un nuage peut être une œuvre d'art. Et naturellement, moult échos sur la chaîne alpine.

• **PYRÉNÉES** nous invite à contempler cimes et parois du ciel, découvre des peintures du musée de Pau, relate la liaison téléportée Gavarnie-Torla, évoque les sentiers d'Emilie et introduit un reportage sur le rugby en Bigorre.

• **PARCS** annonce la résurrection de la Maison de la Brière et l'esprit neuf de celle du Livradois-Forez.

Dans la liste des réalisations, travail de préservation des mares, création d'une Maison du patrimoine naturel dans les Bauges, d'un musée dans le Vexin. Dans le Livradois-Forez, on invite les randonneurs à suivre les traces du héros de Pourrat, Gaspard des Montagnes. Dans le Quercy, une marque particulière d'attention pour les pelouses sèches. Enfin, toute une enquête sur l'enrôlement au sein de l'employé jeune dont bénéficient les parcs.

Quant à la revue **LEMOUZI**, chacun de ses numéros s'affaire à illustrer des tableaux historiques de la région. Excellent article sur le retable de Naves.

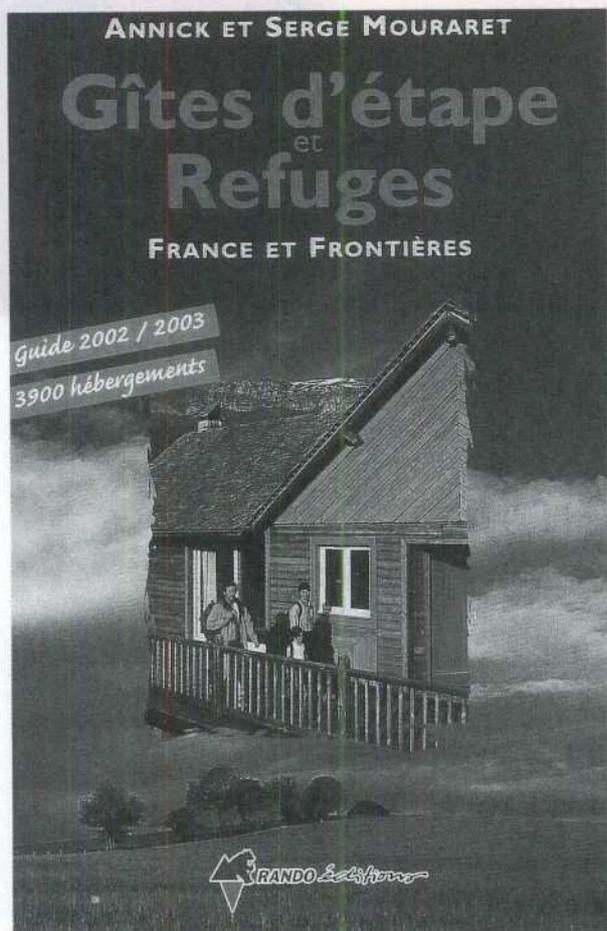
(Lemouzi, 13 place Municipale à Tulle) **M.C.-C.**

A propos du sommet mondial de Johannesburg, signalons quelques périodiques à rechercher en bibliothèque :

• **Science et Vie** n° 1020 / septembre 2002, 80 pages. Spécial Terre : « La Planète est-elle vraiment malade ? »

• **Courrier International** n° 617, 29/8 au 4/9/2002 : « Sommet de la Terre, le grand bluff » (6 pages).

• **Le Nouvel Observateur** n° 1977, 26/9 au 2/10 : « Climat, pollution... menaces sur la Terre : le vrai, le faux » (9 pages). **A.M.**



Gîtes d'étape et Refuges

Où dormir ? : le guide GITES d'ETAPE et REFUGES 2002/2003 (10^e édition et... 20^e année) de Annick et Serge Mouraret (Rando Editions) est disponible, complètement actualisé : **3900 hébergements**, en France et aux frontières (700 hébergements chez nos voisins), en plaine et en montagne, adaptés à l'étape et au court séjour des pratiquants des activités sportives de pleine nature, été comme hiver. Outre les hébergements, on y trouve des rubriques essentielles comme la météo, le secours en montagne, les adresses utiles.

Complément indispensable du guide, le **site Internet** bénéficie d'une mise à jour permanente et propose, outre les rubriques du guide, des fonctions intéressantes comme la « recherche par itinéraire ». Par exemple, la liste de tous les hébergements du GR 10 dans l'ordre du terrain. Ce guide et ce site sont bien les seuls inventaires complets des hébergements pour randonneurs, skieurs et alpinistes.

Il faut signaler la disparition fin 2002 du 3615 CADOLE, le guide sur minitel. Ce service est avantageusement remplacé par le site Internet.

GITES D'ETAPE ET REFUGES

Annick et Serge Mouraret (Rando Editions),
390 pages - Prix public : 18,30 euros



Au Vieux Campeur

www.auvieuxcampeur.fr

CATALOGUE NEIGE
PARUTION NOVEMBRE 2002

BOUTIQUES

débordantes

CATALOGUE

gros comme ça

INTERNET

un site à n'en plus finir

à PARIS Quartier Latin 48, rue des Ecoles

à LYON 43, cours de la Liberté - Ille

en HAUTE SAVOIE à THONON 48, avenue de Genève

et à SALLANCHES 925, route du Fayet

NOUVEAU à TOULOUSE LABEGE Innopole, rue de Sienne



PARIS-CHAMONIX

N°139 - Décembre 2002 - Janvier 2003